

*Oxyaccharum*, s. m. *oxyakarion* (ξύχαριον, sucre), mélange de sucre et de vinaigre.

*Oyant*, e, s. et adj. *ca-iant* (au-)

diens), à qui l'on rend compte : *prot. Oze*, impér. *o-ze*, écoute; v. m. *Ozène*, s. m. (*ὄζης*; d'*oze*, je suis mauvais) ulcère fétide du nez.

P, seizième lettre de l'Alphabet.

**P**, s. m. (*pe*, autrefois *pé*) douzième consonne; *ph* sa prononce f.

\* *Paca*, s. m. quadrupède rongeur du sud de l'Amérique, du genre de l'agouti.

*Pacage*, s. m. *pacage* (pascuam); B. L. de pascum; *formé de pacis manger*), pâturage. *Droit de pacage*, d'envoyer paître son troupeau dans un lieu.

*Pacifier*, v. n. t. de contume, paître, pâturer.

\* *Pacune*, ou *Pacuner*, s. m. *pakanié*, noyer de la Louisiane.

*Pacani*, s. m. manant, rustre; pop. *Pach*, V. *Im-Pach*.

*Pacha*, s. m. autrefois *Bacha*, en Turquie, gouverneur.

\* *Pachydermes*, s. m. pl. *pachidirmes* (παχύδερμα, épais; δέρμα, peau), ordre de quadrupèdes à cuir épais, qui ont plus de deux doigts, dont chacun est protégé par une corne; ex. *L'éléphant*.

*Pacificateur*, s. m. (pacificator) qui pacifie.

*Pacification*, s. f. *pacification* (pacificatio), rétablissement de la paix dans un État, etc.

*Pacifier*, v. a. (pacificare) rétablir la paix dans un État, ou entre particuliers.

*Pacifique*, adj. *pacifick* (pacificus), qui aime la paix. — en parlant des choses, paisible, tranquille. *Mer Pacifique*, à l'ouest de l'Amérique.

*Pacifiquement*, adv. *pacifickement* (pacificus), en paix.

*Paco*, *Alpaco*, et *Alpacu*, s. m. *alpacá*, quadrupède ruminant, du genre du lama.

*Pacotille*, s. f. *pacotille* (Il m.) certaine quantité de marchandises qui on peut embarquer pour son compte sur un vaisseau où l'on sert.

*Pacta conventa*, *pacta-conventia*, s. m. pl. pris du latin, convention entre la république de Pologne et le roi qui venoit d'être élu.

*Pacte*, s. m. (pactum) convention.

*Pacton*, s. f. *pacton* (pactio), pacte; pl.

\* *Padelin*, s. m. creuset de verrier.

*Padois*, s. m. sorte de ruban.

\* *Padoyon*, e, s. et adj. de Padois.

*Padoisane*, s. f. (*mielleille*) contre-fuite d'après l'antique par un graveur de Padoue.

*Paguite*, s. m. *paghite*, rame des Indiens.

*Paganisme*, s. m. (paganismus; B. L.) religion païenne.

*Page*, s. m. *page* (*eris*, jeune garçon), jeune gentilhomme qu'on met, auprès des princes, etc. *Être hors de page*, hors de la dépendance d'autrui.

*Page*, s. f. *page* (pagina), l'un des côtés d'un feuillet de papier ou de parchemin. — l'écriture contenue dans la page.

*Pagination*, s. f. *pajination*, ordre des pages d'un livre.

*Pagne*, s. m. *pa-gne*, toile de coton dont les nègres et les Indiens, qui vont nus, se couvrent depuis la ceinture jusqu'aux genoux.

*Pagnon*, s. m. *pa-gnon*, drap noir tréfilé.

*Pagne*, s. m. *pa-gne*, poltron *ou voir un combat du mort Pagne*, d'un lieu où l'on ne court aucun danger, fam.

*Pagnote*, s. f. *pa-gnoterie*, lâcheté; lam.

*Pagode*, s. f. temple ou idole des Indiens. — petite figure à tête moëlle. — monnaie d'or indienne.

\* *Pagure*, s. m. (pagurus) espèce de cancer.

*Pagan, enne*, s. et adj. *pa-i-an, i-ene*, ancien idolâtre; oppose à *chrétien*.

*Paillard*, e, s. et adj. *pa-llar* (Il m.) lasif, débauché; t. libre.

*Paillardier*, v. n. *pa-llardier* (Il m.) se conduire en paillard, faire des actes de paillarderie; v. m.

*Paillardise*, s. f. *pa-llardise* (Il m.) habitude de l'impudicité; débauche; t. libre.

*Paillasse*, s. f. *pa-llace* (Il m.) (palea) paille renfermée dans de la toile, pour servir à un lit. — s. m. bateleur qui contrefait gauchement les tours de force ou d'adresse de ses camarades.

*Paillasse*, s. m. *pa-llace* (Il m.)

paillasse plate et piquée entre deux cottequou on met au devant des fenêtres pour garantir du bruit, etc. — natte de paille pour s'assoir, les pieds.

— paille qu'on dispose pour garantir les espaliers de la gelée.

*Paille*, s. f. *pa-ille* (Il m.) (palea) toron et épi du blé, de l'orge, etc.

quand le grain est en dehors. — défaut de liaison dans la fusion des métaux. — défaut dans un diamant, qui en diminue l'éclat. *Homme de paille*, préten-

tué, homme sans considération. *Remplir la paille*, avoir à se débrouiller. *Tou de paille*, chose qui commence avec ar-

deur, et qui est de peu de durée. *Tour à la courte-paille*, au sort.

*Paille-en-queue*, s. m. oiseau, genre de palmipèdes.

*Paille-ee*, adj. *pa-llé* (Il m.) dispersé; blas.

*Pailleur*, s. m. *pa-llier* (Il m.) cour d'une ferme où il y a des pailles, des grans. *Il est sur son pailleur*, chez lui, dans un lieu où il est le plus fort.

*Paillet*, adj. m. *pa-llé* (Il m.) (vin) rouge, mais peu chargé de couleur.

*Paillette*, s. f. *pa-llète*, petite lame de mince d'or, d'argent, etc. — parcelle d'or qu'on trouve dans les sables de quelques rivières. — petite feuille mince et écaillée qui enveloppe la base d'une fleur; bot.

*Pailleur, euse*, s. *pa-llieur* (Il m.) qui vend, qui charrie de la paille.

*Pailleux, euse*, adj. *pa-llieux, euse* (Il m.) se dit des métaux qui ont des pailles.

*Pailleur*, s. m. *pa-llon* (Il m.) grosse paillette. — petit morceau de soudure; orfèvre.

*Pain*, s. m. *pin* (panis; de *panis*) aliment fait de farine pétrie et cuite; — fig. substance; *gagner son pain*; être sans pain. — à cacher, petite feuille de pain sans levain, pour cacher les lettres. — à chanter (à chanter la messe) hostie avant d'être consacrée. — *lévit*, pain qui est béni avec les cérémonies de l'Eglise, et que l'on distribue à la grande messe. — *céleste*, *des anges*, l'Eucharistie. — *d'épice*, de seigle, de miel et d'épices. — certaines choses mises en masse; *pain de sucre*, t. cure, etc. *Donner une chose pour un morceau de pain*, à fort bas prix. *Riser pour* à quelque un le goût de pain, pop. le faire mourir.

*Pain-de-concou*, V. *Alchaba*.

*Pain-de-pourreau*, s. m. plante.

*Pain*, adj. *pa-llé* (par), égal, pareil;

semblable; il est *pa-llé* et *compagnon avec lui*; c'est un homme sans *pa-llé*; *Mon pa-llé*, qui peut se diviser en deux parties égales, sans friction. — s. m. le *change* est *ou pa-llé*, il n'y a rien à gagner ni à perdre dans les remises d'argent d'un pays à l'autre. *De pa-llé*, d'une manière égale; *il est de pa-llé avec les premiers naus*. — l'un des deux ou comtes qui avoient séance au parlement de Paris; depuis la Charte de 89, un membre de la chambre des pairs. — au pl. *pa-llés*; être *pa-llé par ses pa-llés*.

*Paire*, s. f. *pa-ir* (par), couple de deux choses de même espèce, qui vont ensemble; *paire de pigeons*, de *quarts*, de *piétoles*. — chose unique composée de deux pièces; *paire de ciseaux*. C'est une autre *paire* de manches, lam. une autre affaire. — vaginale, huitième paire des nerfs cérébraux; anat.

*Pairement*, adv. *pa-irément*; nombre *pairement* pair, dont la moitié est aussi un nombre pair.

*Paire*, s. f. *pa-rie*, dignité de pa-ir. — *fenelle*, qui passe aux femmes.

*Paire*, s. m. *pa-rie*, pal mouvant de la pointe de l'arc, et divisé en deux parties égales qui aboutissent en forme d'Y aux deux angles du chef; blas.

*Paisible*, adj. *pa-issible* (paix), qui est d'humeur pacifique. *Homme, cheval paisible*. — qui n'est point troublé dans la possession d'un bien. *Êtres paisibles*, où l'on vit en paix, loin du bruit.

*Paisiblement*, adv. *pa-issiblement*, sans trouble.

*Paisant*, e, adj. verbal, *paçant*, qui pait; blas.

\* *Paisseau*, s. m. *pa-ssé*, échalas.

*Paisson*, s. f. *pa-sson*, tout ce qui brouille les bestiaux, les bêtes laives.

*Paitre*, v. a. et m. *pa-ître* (pascos; de *pas*, manger); *pa-ître un pa-ître*, nous pa-ître; j'ai pa-ître (les pailles sont composés sont inutiles; se dit des animaux qui brouillent l'herbe. — un *casque*, lui donner à manger; *pa-ître*. *Envoyer pa-ître quelqu'un*, v. pron. se nourrir, en parlant des oiseaux emmigrés. *Se pa-ître de chimère*; fig.

*Pain*, s. f. *pa-ix* (paix), dit d'un peuple qui n'est pas en guerre. — traité de paix. — concorde dans les familles, etc. — tranquillité d'âme. — calme, silence. — réconciliation; *ils ont fait la paix*. — dessus des papiers. — patente que le prêtre donne à l'offrande, — os plat et large d'une épaulé de veau ou de mouton.

*Paix, pês*, interj. qui sert à faire faire silence.

*Pal*, s. m. (pl. *paux* ou *pals*) (palus) pieu perpendiculaire qui traverse l'écu: blas. — pieu aiguillé par un bout.

*Paladin*, s. m. chacun des principaux seigneurs qui soutenaient Charlemagne à la guerre. — seigneur qui veut passer pour brave et vaillant.

*Palais*, s. m. *palés* (palatium), maison de roi, de prince, etc. — maison magnifique. — lieu où l'on rend la justice. *Grand palais*, juges, avocats, etc. — partie supérieure du dedans de la bouche. — partie supérieure du fond de la corolle des fleurs monopétales irrégulières.

*Palais-de-lièvre*, s. m. laiteron, plante.

*Palamon*, s. m. genre de crustacés.

*Palon*, s. m. poule pour enlever des herbes à mer.

*Palanquin*, s. m. palanquin, chaise dans laquelle les riches indiens se font transporter sur des épaulés des hommes.

*Palastre*, s. m. partie extérieure de la serrure, sur laquelle les pièces intérieures sont montées.

*Palatate*, adj. f. (*consone*) produite par les mouvements de la langue qui va toucher le palais: ex. *d, t, l, n, r*.

*Palatin*, e, s. m. et adj. (palatinus) Comte palatin du Rhin, Electeur palatin, qui avait des États sur le Rhin. On nommoit sa famille *maison palatine*. — en Pologne, gouverneur d'une province. — vice-roi de Hongrie. — qui a rapport au palais: adject.

*Palatinat*, s. m. (palatinatus) dignité de palatin. — pays d'Allemagne soumis à l'Electeur palatin. — prov. de Pologne.

*Palatine*, s. f. fourrure ou ornement de cou des femmes.

*Palato-pharyngien*, s. m. muscle qui tire son origine du palais, et s'insère au pharynx.

*Palato-staphylin*, s. m. muscle qui naît de la jointure du palais et s'attache à la partie supérieure de la lèvre.

*Palé*, s. f. carton carré couvert de linge qu'on met sur le calice. — pièce de bois pour réunir les eaux d'une édule. — bout plat de l'ovaire.

*Palé*, adj. (pallidus) blême, qui tire sur le blanc. — foible de couleur: *bleu palé*. *Les pâles couleurs*, maladie des femmes ou des filles.

*Pallacé*, ée, adj. (palea) garni de pallacés: bot.

*Palés*, s. f. (palus) rang de pieux

enfoncés en terre pour former une digue, etc.

*Paléfremiter*, s. m. *paléfremité*, valet qui panse les chevaux.

*Paléfrois*, s. m. *paléfroa*, cheval qui montoit une dame avant l'usage des carrosses.

*Paléographie*, s. f. *paléographe* (*παλαιολογία*, ancien; *ὑστορία*, écrits), science des écritures anciennes.

*Paleron*, s. m. partie plate et charnue de l'épaulé de certains animaux.

*Palésine*, s. f. caractère entre le gros parangon et le petit canon.

*Palésine*, s. f. (Palestina) contrée d'Asie, Syrie.

*Paléstre*, s. f. *paléstre* (*μαγιστήριον*, lutte), chez les Grecs et les Romains, lieux publics pour les exercices du corps. — ces exercices mêmes.

*Paléstrique*, adj. *paléstrique*, se dit des exercices qu'on faisoit dans les paléstre.

*Palé*, s. m. *palé*, pierre plate et ronde qu'on jette en l'air pour la placer le plus près qu'on peut d'un but marqué.

*Palètes*, s. f. *palète*, petit battoir, — petits ais fort mince sur lequel les peintres méient leurs couleurs. — *ou Palète*, petite écuelle où l'on reçoit le sang de ceux qu'on saigne. — *triangulaire*, enfoncement lisse bordé de poils, au milieu des pattes postérieures de l'abeille.

*Palétuvier*, s. m. *palétuvier*, arbre des Indes.

*Paléur*, s. f. (pallor) couleur de ce qui est pâle. Il ne se dit que des personnes.

*Palier*, s. m. *palier*, plate-forme sur un escalier.

*Palindrome*, s. m. on *Vers* *retrograde*, vers qui se trouve toujours le même, qu'on ne lise à droite ou à gauche.

*Palindromie*, s. f. (*παλινδρομία*) retourner; et de *παλιν*, de *rechef*; et *δρομή*, course; retour d'un paroxysme de fièvre; répression d'une humeur. ●

*Palinogénèse*, s. f. *palinogénèse* (*παλινγενεσις*, naissance), régénération d'un corps qui a été réduit en cendre: alchim.

*Palinod*, s. m. *palino*, poésie en l'honneur de l'immuable conception.

*Palinodie*, s. f. (*παλινωδία*) récitation. *Chanter la palinodie*, se retracer.

*Palinodie*, s. f. (*παλινωδία*, enfantement; produit de l'argent, ou intérêt, ou seconde naissance de Bacchus; myth. — remboursement des intérêts; restitution d'une usure: comou.

*Palissade*, s. m. genre de crustacés.

*Palir*, v. a. (pallere) rendre pâle. — v. n. devenir pâle.

*Palis*, s. m. *palés* (palus) pieu. — lien entouré de pieux.

*Palissade*, s. f. *palissade*, rang de pieux pour la défense d'un poste. — chaque pieu d'une palissade. — haies d'arbres plantés près à près.

*Palissader*, v. a. *palissader*, action de palissades.

*Palissage*, s. m. *palissage*, garniture de palisser.

*Palissandre*, on *Palissandre*, s. m. *palissandre*, *palissandre*, bois violet propre à la marqueterie.

*Palissant*, e, adj. verbal, *palissant* (pallescens) pâle, qui pâlit.

*Palissier*, v. a. *palisser* (palus), attaquer les branches des arbres contre un mur.

*Palisson*, s. m. *palisson*, outil de mégisserie pour ouvrir les peaux.

*Palladium*, s. m. *pâl-ladion*, statue de Pallas qui passoit pour être le gage de la conservation de Troie; — depuis, divers objets auxquels les villes, les empires attachoient leur durée.

*Pallas*, s. f. *pâl-las*, planète récemment découverte.

*Pallatif*, ice, s. m. et adj. *pallatif*, se dit des remèdes dont l'objet est, dans une maladie incurable, de modérer uniquement les douleurs.

*Palliation*, s. f. *pâl-liation*, action de pallier; fig.

*Pallier*, v. a. *pâl-lier* (palliare; de pallium), excuser, déguiser sous une couleur favorable. — ne guérir un mal qu'en apparence.

*Pallium*, s. m. *pâl-llion* (mot latin), ornement de lince blanc et semé de croix noires, bûnt par le pape, qui l'envoie aux archevêques, etc.

*Pallmo-Christi*, s. f. (mots latins) plante; V. *Ricin*.

*Palmaire*, adj. *palmaire* (*παλαμαίος*), paume de la main; se dit d'une apoplexie qui occupe toute la paume de la main, et de fibres musculaires placées sur le bord de la paume de la main.

*Palme*, s. f. branche de palmier.

*Palmer*, v. n. et pron. (*παλμάρης*) victoire dans un combat, dans une dispute, — bourgeois de saule.

*Palme*, s. m. (palma; de *παλαμαίος*) mensure romaine.

*Palmer*, ée, adj. semblable à une main ouverte: bot. — se dit des pieds des oiseaux dont les doigts sont réunis par une membrane.

*Palmer*, v. a. aplatir la tête d'une aiguille; t. d'arts.

*Palmette*, s. f. *palmette*, ornement en feuilles de palmier: architect.

*Palmier*, s. m. *palmeier* (palma), arbre qui porte les dattes. — s. m. pl. famille de plantes monocotylédones, à étamines périgées.

*Palmipèdes*, adj. et s. m. pl. (palma; de *πτερον*; et *πους* ou *πόδες*) ordre d'oiseaux à pattes courtes et à doigts réunis par de larges membranes.

*Palmis*, s. m. nom générique et vulgaire des palmiers dont la cime, qu'on nomme *chou*, est mangiable avant son développement.

*Palmité*, s. m. moelle du palmier, fort agréable à manger.

*Palombe*, s. f. *palombe* (palumbus), pigeon ramier.

*Palon*, s. m. petite pelle, spatule; t. d'arts.

*Palonnier*, s. m. *palonier*, pièce du train d'un carrosse, jointe au train de devant par un anneau de fer.

*Palpe*, s. m. rustre; fum.

*Palpaburle*, s. f. coquillage.

*Palpable*, adj. (palpabilis) qui se fait sentir au toucher. — fig. clair, évident.

*Palpablement*, adv. *palpablement*, d'une manière palpable.

*Palpe*, s. f. petite antenne.

*Palper*, v. a. toucher avec la main.

*Palpitation*, e, adj. (palpitans) qui palpite.

*Palpitation*, s. f. *palpitation* (palpitatio), mouvement dérangé et douloureux du cœur.

*Palpiter*, v. n. (palpitare) avoir un tremblement convulsif.

*Palplanche*, s. f. pièce de bois qui garnit les côtés d'un pilote.

*Palpambule*, *Palpambouie*, *palpambule*, *palpambouie*, sorte de jugement; et *hurloquo*.

*Paltoquet*, s. m. *paltoque*, homme épais et grossier; pop.

*Palus*, s. m. *palus* (mot latin), marais; n'est usité qu'avec un nom propre de lieu: *les Palus-Méridionales*, ou *le mer de Zabache*, grand golfe au nord de la mer Noire.

*Pâmer*, v. n. et pron. (*παρμαίω*, spasme) tomber en défaillance. — *ôie pâmer*, rire bien fort; fam.

*Pamaison*, s. f. *pamaison*, défilance.

*Pampe*, s. f. *pampe*, feuille du blé, de l'orge, de l'avoine.

*Pampin*, s. m. *pampin*, broclure.

*Pampiniforme*, adj. (pampinus; et

forma, de *panis*) qui ressemble au pain; se dit du cordon des vaisseaux spermatiques, et du canal thorachique anast.

**Panprie**, s. m. *panprie*, branche de vigne avec ses feuilles. — ornement dont on décore les colonnes totes.

**Panprie**, é, s. m. *panprie*; se dit des grappes de raisin attachées à la branche; blas.

**Pan**, s. m. (pannus) partie considérable, d'un vêtement. — partie d'un mur: *pan de vitrail; tour à six pans*. — l'un des côtés d'un ouvrage en orfèvrerie, menuiserie, etc.

**Panace**, s. f. (πανάκεια) de πᾶν, tout; et ἀσκαπῆ, je guéris) remède universel; mirante d'ou de mercure; alch.

**Panache**, s. m. assemblage de plumes dont on orne un casque. — partie supérieure d'une lampe d'église. — de mer, plante.

**Panache**, é, s. adj. de diverses couleurs.

**Panacher**, v. n. et pron. se dit des fleurs qui prennent des couleurs variées.

**Panade**, s. f. (panis, de panis) pain long-temps bouilli dans du bouillon, ou dans l'eau.

se **Panader**, v. n. se **Panaver**.

**Panage**, s. m. *panage* (pannagium; B. L.) droit qu'on paie pour avoir la permission de mettre dans un bois des porcs qui s'y nourrissent de gland, etc.

**Panais**, s. m. *panée*, plante potagère.

**Panama**, ville et isthme qui sépare l'Amérique-Septentrionale de la méridionale.

**Panard**, adj. m. *panar* (cheval), qui a les pieds de devant tournés en dehors.

**Panaris**, s. m. *panaris* (panaricum; B. L. de πᾶραρῆς, abcs à la racine des ongles), tumeur ligémeuse qui vient au bout des doigts.

**Panathènes**, s. f. pl. (*πανᾶθηναίαι*, tout; ἅθῆναι, Minerve) fêtes d'Athènes, et de toute l'Attique, en l'honneur de Minerve.

**Panacheurs**, s. m. *panacheurs*, sorte de chon.

**Panacarte**, s. f. (πᾶν, tout; ἀρτίς, papier) placard affiché pour avertir le public de certaines choses. — toute sorte d'écrire.

**Panachymagogue**, adj. *panachymagoga* (πᾶν, tout; ἄγω, je hument; ἄγω, je classe) se dit des médicaments

qui évacuent toutes les humeurs morbifiques.

**Panace**, s. m. (πᾶν, tout; ἀσκαπῆ, force) exercice composé de cinq exercices gymniques, la lutte, le pugilat, le disque, la course, et la danse.

**Pain ratelé**, s. m. (*panis ratellatus*, vainqueur au paincraie).

**Pancrus**, s. m. *pancréas* (σπῆλαιον, chair), masse glanduleuse située vers la première vertèbre des lombes, sous l'estomac.

**Pancréatique**, adj. *pancréaticus*, qui concerne le pancréas.

**Pandectes**, s. f. pl. (*πανδέκται*, tout; ἐκπῆται, je contiens), recueil de décisions écrites en loi par Justinien.

**Pandémie**, s. f. (*πανδημία*, épidémie), V. Epidémie, Epitémique.

**Pandiculaton**, s. f. (*πανδουλιον*, maladie), malaie, inquiétude (panduculo), malaie, inquiétude d'ont résulte l'extension du bras et le balancement qui accompagnent l'accès de froid des fièvres intermittentes.

**Pandure**, s. m. (πᾶν, tout; ὑψος, instrument de musique).

**Pandure**, s. m. soldat hongrois.

**Pandure**, é, s. ou **Panduriforme**, adj. se dit des feuilles qui on la forme d'une guitare espagnole.

**Panégyrique**, s. m. et adj. *panegyricus* (πᾶν, tout; ἔπος, assemblée générale; de πᾶν, tout; et ἔπος, assemblée); se dit d'un discours à la louange de quelqu'un.

**Panégyriste**, s. m. *panegyriste*, qui fait un panegyrique.

**Panier**, v. a. (panis, de panis) cuire, convrir de pain émetté la viande rotie ou grillée.

**Panerie**, s. f. plein un panier.

**Paneterie**, s. f. lieu où l'on distribue le pain chez le roi. — officiers de la paneterie.

**Panetier**, s. m. *panetier* (grand), autrefois grand officier de la couronne, surintendant de la paneterie et de tous les boulangers de France.

**Panetiers**, s. f. sac où les bergers mettent leur pain.

**Panquin**, s. m. quadrupède édenté d'Asie et d'Afrique, genre de fourmilions.

**Panharmonicon**, s. m. *panharmonicon* (πᾶν, tout; ἁρμονία, accord), instrument à vent qui en a mille pluchons.

**Panicaut**, s. m. *panicaut*, *Chardon roland* ou à cent têtes, plante.

**Panicule**, s. m. *panicule*, assemblage de fleurs qui forment plusieurs corps séparés et allongés comme une grappe.

**Paniculé**, é, s. adj. divisé en panicules; bot.

**Panicum**, s. m. *panicum* (mot latin), sorte de millet.

**Panier**, s. m. *panier* (panis; de panis), ustensile d'osier, de jonc, etc. où l'on met du pain, etc. — ce qui contient le panier: *un panier de fruits*, etc. — sorte de lupon garni de laisanes pour soutair les jupes et la robe. *Le dessous du panier*, lam. le meilleur.

**Panier**, s. m. *panier*, action de panser un cheval, etc.

**Panier**, v. n. appliquer sur une plaie externe les remèdes convenables. — *un cheval, l'étudier*, en avoir soin.

**Panement**, s. m. *panement*, action de panser une plaie.

**Panier**, v. n. appliquer sur une plaie externe les remèdes convenables. — *un cheval, l'étudier*, en avoir soin.

**Panau**, ut, s. et adj. *panau*, qui a une grosse pause; fam.

**Pantalon**, s. m. vêtement tout d'une pièce du cou aux pieds. — culotte prolongée jusqu'à la cheville. — personnage de la comédie italienne. — celui qui joue toutes sortes de rôles pour parvenir à ses fins; fam.

**Pantalouade**, s. f. (*pantalouade*, bouffonneries de pantalon. — fausse démonstration de joie, de douleur, etc. subterfuge ridicule).

**Pantalon**, é, s. adj. qui halète.

**Panteler**, v. n. haléler.

**Pantéur**, s. m. instrument de carner, pour bander les peaux.

**Panthée**, adj. f. *panthée* (πᾶν, tout; θεός, Dieu); se dit des figures qui réunissent les attributs de plusieurs divinités.

**Panthéon**, s. m. *panthéon*, temple consacré à tous les dieux à la fois.

**Pantier**, s. f. *panthère* (πᾶν, tout; θῆρ, bête), quadrupède carnivore et féroce, à peau moussueuse, qui paroit être le même animal que le léopard.

**Pantier**, s. f. (*panthère*; de πᾶν, tout; et θῆρ, bête sauvage) filet pour prendre des oiseaux.

**Pantion**, s. m. figure de carton peinte, et qui se met avec des bis.

**Pantogène**, adj. *panthène* (πᾶν, tout; θεός, jéous); se dit des cristaux dont le décroissement naît de chaque côté.

**Pantographe**, s. m. *panthographe* (παντογραφία, je décris), V. Sings.

**Pantouillet**, s. m. *panthouillet*, asthme qui attaque les oiseaux; faucon.

**Pantouillet**, adj. m. *panthouillet*, hors d'haleine.

poten pour marque de juridiction.

**Panophtie**, s. f. *panophtie* (πᾶν, tout; ὄφθαλμος, l'oeil), inflammation dans laquelle tout inspire la terreur, et que les anciens croyoient inspiré par le dieu Pan.

**Panorama**, s. m. (πᾶν, tout; ὄραμα, vue) grand Tabiau cylindrique déroulé sur les murs d'une rotunde éclairée par un haut, et dont le spectateur occupe le centre.

**Panose**, s. m. *panose*, action de panser un cheval, etc.

**Panose**, s. f. *panose*, ventre; fam. avoir les yeux plus grands que la panose, avoir moins d'appétit qu'on ne croit.

**Panement**, s. m. *panement*, action de panser une plaie.

**Panier**, v. n. appliquer sur une plaie externe les remèdes convenables. — *un cheval, l'étudier*, en avoir soin.

**Panau**, ut, s. et adj. *panau*, qui a une grosse pause; fam.

**Pantalon**, s. m. vêtement tout d'une pièce du cou aux pieds. — culotte prolongée jusqu'à la cheville. — personnage de la comédie italienne. — celui qui joue toutes sortes de rôles pour parvenir à ses fins; fam.

**Pantalouade**, s. f. (*pantalouade*, bouffonneries de pantalon. — fausse démonstration de joie, de douleur, etc. subterfuge ridicule).

**Pantalon**, é, s. adj. qui halète.

**Panteler**, v. n. haléler.

**Pantéur**, s. m. instrument de carner, pour bander les peaux.

**Panthée**, adj. f. *panthée* (πᾶν, tout; θεός, Dieu); se dit des figures qui réunissent les attributs de plusieurs divinités.

**Panthéon**, s. m. *panthéon*, temple consacré à tous les dieux à la fois.

**Pantier**, s. f. *panthère* (πᾶν, tout; θῆρ, bête), quadrupède carnivore et féroce, à peau moussueuse, qui paroit être le même animal que le léopard.

**Pantier**, s. f. (*panthère*; de πᾶν, tout; et θῆρ, bête sauvage) filet pour prendre des oiseaux.

**Pantion**, s. m. figure de carton peinte, et qui se met avec des bis.

**Pantogène**, adj. *panthène* (πᾶν, tout; θεός, jéous); se dit des cristaux dont le décroissement naît de chaque côté.

**Pantographe**, s. m. *panthographe* (παντογραφία, je décris), V. Sings.

**Pantouillet**, s. m. *panthouillet*, asthme qui attaque les oiseaux; faucon.

**Pantouillet**, adj. m. *panthouillet*, hors d'haleine.

**Pantomètre**, s. m. (πά, gén. πάρις, tout; μέτρον, mesure) instrument pour mesurer toutes sortes d'angles de longueur ou de hauteur.

**Pantomime**, s. m. (μαίματος, j'imité) acteur dont les gestes suppléent à la parole. — s. f. *follet-pantomime*. — s. f. art du pantomime; pièce suivie de gestes.

**\*Pantophtie**, s. f. *pantophtie* (πά, gén. πάρις, tout); V. **Pantophtie**.

**Pantoufle**, s. f. chaussure de pied pour la chambre. — hanlage pour la rupture du tendon d'Achille. *Raisonner pantoufle*, prov. tout de travers. En *pantoufle*, à son aise; *plaudir en pantoufle*; fam.

**Panor**, s. m. *pan* (παύω), grand oiseau domestique d'un beau plumage et d'un cri aigre. — constellation australe. — gros papillon, le plus beau d'Europe.

**Panne**, s. f. pane, femelle du pan.

**Panneau**, s. m. *pano*, jeune pan.

**Papa**, s. m. (πάππας, père) t. enfantin, père.

**Papable**, adj. propre à être élu Pape.

**Papas**, s. m. en Orient, prêtre.

**Papauté**, s. f. *papauté*, dignité du Pape.

**Papaver**, s. adj. qui appartient au Pape.

**\*Papasavonates**, s. f. pl. (spavér) famille de plantes dicotylédones, polypétales, à étamines hypogynes.

**Pape**, s. m. Lévéque de Rome, chef de l'Eglise catholique. — lui oiseau du Canada.

**Papogé**, s. m. *papogé*, oiseau de bois peint, planté au haut d'une perche. — famille de perroquets.

**Papulari**, s. m. *papulari*, hypocriste; fam.

**Papularine**, s. f. *papularine*, hypocriste.

**Papuline**, s. f. étoffe tramée de fluret.

**Papulone**, adj. m. (έκν) chargé d'une espèce d'écaillé: blas.

**Papuserie**, s. f. papuserie, papier écrit qui n'est plus d'aucun usage.

**Papasser**, v. n. *papasser*, remuer, feuilleter des papasses. — faire des écritures nulles.

**Papasterie**, s. m. *papasterie*, qui aime à remuer, à feuilleter des papasses.

**Papeterie**, s. f. manufacture et commerce de papier.

**Papeter**, s. m. *papeter*, ouvrier qui fait ou marchand qui vend le papier.

**Papier**, s. m. *papié* (V. **Papier**), composition de vieux linge détremé dans l'eau, broyé par un moulin et

étendu par feuilles, pour écrire, imprimer, etc. — lettres de change, billets au porteur, etc. *tout son bien est en papier*. — au pl. titres, renseignements, numéros. — monnaie, qui a cours d'argent monnoyé. — nouvelle, gazette. *Mettre sur le papier*, par écrit. *Être bien ou mal dans son esprit*; fam. *Rayes cela de vos papiers*, n'y comptez pas; lam.

**Papilionnée**, adj. f. (*papilio*, d'*papilio*) se dit d'une corolle irrégulière à cinq pétales.

**\*Papillaire**, adj. *papillière*, couvert de petites éminences semblables à des papilles. — rempli de papilles.

**\*Papille**, s. f. *papille* (*papilla*), éminences semblables aux petits mamelons répandus sur la surface du corps et particulièrement sur la langue.

**Papillon**, s. m. *papi-lion* (ll m.) papilio en grec *πυρρικός*), genre d'insectes lépidoptères, dont beaucoup d'espèces sont remarquables par la beauté des couleurs de leurs ailes. — prov. esprit léger.

**Papillonner**, v. n. *papi-lionner* (ll m.) voltiger d'objets en objets; fam.

**Papillotage**, s. m. *papi-lotage* (ll m.) effet de ce qui papillote; prop. et fig.

**Papillote**, s. f. *papi-lote* (ll m.) morceau de papier, etc. dans lequel on roule les cheveux pour les tenir frisés.

**Papillotier**, v. n. *papi-lotier* (ll m.) se dit des yeux qu'un mouvement involontaire empêche de se fixer. — fig. *ce tabléau, ce site papillote*, éblouit par des couleurs trop vives, des expressions trop brillantes. — se dit, en imprimerie, quand le caractère marque double.

**\*Papillule**, s. m. pl. *papi-lule* (ll n.) taches pourprées qui paraissent dans les fièvres, tantôt une partie, tantôt sur une autre.

**Papimanie**, s. f. domaine, cour du pape, st. hurl.

**Papisme**, s. m. *papisme*, catholisme; t. odieux.

**Papiste**, s. m. *papist*, nom que les protestants donnent aux catholiques.

**Papules**, s. f. pl. petites pustules; méd.

**\*Papiracée**, adj. *papiracée* (papyracus), mince et sec comme du papier; bot.

**Papyrus**, s. m. *papirus* (*εβραϊστί*), arbrisseau d'Égypte dont les anciens employaient, pour écrire, l'écorce intérieure.

**Pâque**, s. f. *pâke* (pascha), fête annuelle des Juifs, en mémoire de leur sortie d'Égypte. — s. m. on *Pâques*, s. f. pl. fête de l'Église, en mémoire de la résurrection de J. C. *Parer ses pâques*, communier dans la quinzaine de Pâques.

**Paqueterie**, s. f. *paqueterie*, espèce de marguerite blanche.

**Paquet**, s. m. *paqué*, assemblage de choses attachés ou enveloppés ensemble. — lettre sous enveloppe. *Donner à quelqu'un son paquet*, lui faire une réponse qui l'oblige à se taire.

**Paquet-bou**, s. m. *paquet*, latamé qui passe et repasse d'Angleterre en France, en Hollande, etc. pour porter les lettres.

**Par**, prépos. qui désigne la cause, le motif; l'instant, etc. *partir par envie*; *obtenir par force*. — prépos. de lieu, de temps, d'ordre: *par eau*; *voyager par le beau temps*. *De par de la part*, par l'ordre. Il se joint à plusieurs adv. *par dessus*, *par dedans*, *par dehors*. *Par-ci, par-là*, en divers endroits, de fois à autre. *Par trop*, beaucoup trop.

**Parabolain**, s. m. *parabolain* (*παράβολος*), téméraire; de *παράβολον*, je me jette au milieu du danger; non donné aux plus hardis gladiateurs, et depuis, aux chrétiens qui s'exposaient le plus pour secourir les malades.

**Parabole**, s. f. (*παράβολος*, comparaison; de *παράβολον*, je compare) allégorie, dans la Bible. — courbe qui résulte de la section d'un cône par un plan parallèle au côté du cône, et dont le carré de l'ordonnée est égal (*παράβολον*, réglé) au rectangle du paramètre par l'abscisse.

**Parabolique**, adj. *parabolique*, courbé en parabole.

**\*Paracantèse**, s. f. *paracantèse* (*παράκάντη*), à côté; *serrie*, je picque; V. **Ponction**.

**Parachèvement**, s. m. *parachèvement*, fin, perfection d'un ouvrage.

**Parachever**, v. a. terminer; fam.

**\*Parachronisme**, s. m. *parachronisme* (*παράκρονισμός*, an delà; *παύω*, temps), faute de chronologie qui consiste à retarder la date d'un événement.

**\*Parachute**, s. m. machine à l'usage des aéronautes, pour se soutenir dans les airs, en s'élançant du haut d'un ballon.

**Paraclet**, s. m. *paraclet* (*παράκλητος*), je console), consolateur, nom qu'on donne au St. Esprit.

**Parade**, s. f. (*παράδειγμα*, exemple), étalage, — ostentation, vanité; *faire pa-*

*rade de son avoir*. — t. d'escrime, action de parer un coup. — t. de guerre, montre que fait sur la place la garde montante — seurs barbares que donnent les hoteleurs à la porte de leur théâtre, pour engager à y entrer. — t. de ménage, arrêt d'un cheval qu'on manie.

**Paradisaïque**, s. m. (*παράδεισος*, de *Παράδεισος*, je montre; exemple, modèle; — des conjugaisons: gram.)

**Paradis**, s. m. *paradis* (*παράδεισος*, jardin), jardin délicieux; le *Paradis terrestre*, séjour des bienheureux; au théâtre, amphithéâtre au plus haut rang des loges. *Pomme de Paradis*, pomme rouge qu'on mange en été.

**\*Paradisier**, s. m. *paradisier*, ou *Oiseau de Paradis*, très-bel oiseau de la zone torride, genre de passeriaux.

**Paradoxal**, s. adj. *παράδοξος*, qui tient du paradox. — qui aime le paradox.

**Paradoxe**, s. m. *παράδοξος* (*παράδοξος*, de *παρά*, contre; et *δόξα*, opinion), proposition contraire à l'opinion commune.

**Parafie**, on *Paraphe, s. m. marque qu'on met après sa signature. V. **Paragraphe**, dont ce mot est une abréviation.*

**Parafier**, ou *parapher*, v. a. mettre son paraphe au bas d'un écrit.

**Parage**, s. m. *parage* (*παράγιον*; B. L.) extraction, qualité; m. *Dame d'or*, *parage haut parage* — espèce de mer où les vaisseaux se trouvent dans leur course.

**\*Paragoze**, s. f. *paragoze* (*παράγοζος*; de *παρά*, au delà; et *γοζος*, je mene),

adjectif à la fin d'un mot.

**\*Paragogique**, adj. *paragogique*, ajouté.

**Paragraphe**, s. m. *paragraphe* (*παράγραφος*, à côté; *γράφω*, j'écris), petite section d'un discours, d'un chapitre, qui sert à distinguer par une marque particulière.

**Paraguerite**, s. f. *paraguerite*, présent pour un service rendu; fam.

**Parallélogramme**, s. m. pl. (*παράλληλον*, choses consistes de *παρά*, contre; et *λίαν*, je laisse) titre d'un des livres de la Bible.

**\*Paralipse**, s. f. *paralipse* (*παράλιψις*, omission), préterition, fig. de rhét. qui consiste à fixer l'attention sur un objet, en paraissant le néglijer.

**Parallélique**, adj. *παράλληλος*, qui appartient à la paralipse.

**Parallélisme**, s. f. *παράλληλος* (*παράλληλος*, d'équivalents, variétés; d'*εξιστόλη*, je change) arc compris entre le lieu ve-

ritable et le lien apparent de l'astre qu'on observe.

**Parallèle**, adj. *parallèle* (παράλληλος), équidistant; se dit de deux lignes ou de deux surfaces également distantes de l'une de l'autre dans toute leur étendue. — s. f. ligne parallèle. — 1. de guerre; communication d'une tranchée à l'autre. — s. m. cercle parallèle. — comparaison ou l'on examine les rapports, les différences de deux personnes ou de deux choses.

**Parallèlement**, adv. *parallèlement*, d'une manière parallèle.

**Parallélogramme**, s. m. *parallélogramme* (παράλληλον), parallèle; *γράμμα*, sur; *γραμμή*, plume, ou surface plane), solide terminé par six parallélogrammes, dont les opposés sont parallèles.

**Parallélisme**, s. m. *parallélisme*, état de deux lignes ou plans parallèles.

**Parallélogramme**, s. m. *parallélogramme* (γράμμα, ligne), surface dont les côtés opposés sont parallèles.

**Paralogisme**, s. m. *paralogisme* (παράλογος, de παρά, mal, à côté; λόγος, je raisonne), faux raisonnement.

**Paralyser**, v. a. *paralyser*, rendre paralytique. — fig. rendre inutile.

**Paralytique**, s. f. *paralytique* (παράλυτος), relâchement; de πάρα, je délire, je disson;), privation du mouvement volontaire.

**Paralytique**, s. m. et adj. *paralytique*, attaqué de paralysie.

**Paraséisme**, s. m. *paraséisme* (παράσειος, mesure) ligne constante et invariable qui entre dans l'équation ou dans la construction d'une courbe.

**Parangon**, s. m. patron, modèle, comparaison; v. m. — caractère entre la palestine et le petit canon. Impr. On dit adjectif, *diamant parangon*, sans déclin.

**Parangonner**, v. a. *parangonner* (παράγω, mettre à côté), comparer; v. m.

**Parant**, s. adj. (parant) qui orne.

**Paraprosopée**, s. m. *paraprosopée* (παράπροσώπειον), jeune marie), discours prononcé à la fin de la licence: théol. et méd. — chez les Romains, jeunes garçons qui conduisoient la mariée chez ses époux. — député, seigneur qui conduisoit une princesse à la cour de son époux.

**Parape**, s. m. *parape*, élévation de terre ou de pierre au dessus d'un rempart. — mur à hauteur d'appui, au dessus d'un pont, d'une terrasse.

**Paraphernaux**, adj. m. pl. *paraphernaux* (παράφερνα), outre, au delà; φέρω, dot); se

dit des biens qu'une femme se réserve, qui ne font point partie de sa dot, et dont son mari n'a pas l'administration.

**Paraphrase**, s. f. *paraphrase* (παράφρασις; de παραφράζειν, interpréter), explication étendue d'un texte. — fam. interprétation maligue.

**Paraphrasier**, v. *paraphrasier*, faire des paraphrases. — étendre, amplifier dans le récit.

**Paraphrasier**, s. m. *paraphrasier*, ceux, qui font des paraphrases; se dit en mauvaise part.

**Paraphraste**, s. m. *paraphraste*, auteur de paraphrases.

**Paraphrasiste**, s. m. *paraphrasiste* (παράφραστής, figure en arrière; de φέρω, je fin, hâte), malade qui le prépuce trop enflé ne peut être rabattu sur les gland.

**Paraplégie**, s. f. *paraplégie* (πάρεσις), je frappe), paralysie des parties inférieures du corps.

**Parapléxie**, s. f. *parapléxie*, apoplexie légère.

**Parapluie**, s. m. petit pavillon portatif pour se garantir de la pluie.

**Parasanie**, s. f. *parasanie* (παράσανος), mesure itinéraire des anciens Perses.

**Paraséisme**, s. f. *paraséisme* (παράσειος, de παρά, la lune), image de la lune réfléchi dans un nuage.

**Parasite**, s. m. *parasite* (παράσιτος; de παρά, proche; et σίτη, blé); d'abord chez les Grecs, intendans des hies sacrés, qui avoit part aux viandes sacrificielles; décompteur, qui fait le métier d'aller mener à table d'autrui. — adj. plante parasite, qui végète sur une autre; fig. insecte parasite qui vit sur un autre animal.

**Parasol**, s. m. *parasol*, petit pavillon pour se garantir du soleil.

**Parastote** (παρά, auprès; ἱκανός, je suis placé) V. *Epidiotisme*.

**Parastremma**, s. m. *parastremma*, je tords), je contourné), distorsion de la bouche ou d'une partie du visage.

**Parathénar**, s. m. *parathénar* (παράθηναρ, proche; θήνη, plante du pied), nom de deux muscles du pied.

**Paratides**, s. m. pl. (παρά, proche; ἴδιος, titre) explication abrégée de quelques titres ou livres du code ou du digeste. *Paratitloires*, auteurs de ces explications.

**Paratonère**, s. m. *paratonère*, barre de métal terminée en pointe, qui élève à plusieurs mètres au dessus d'un édifice, communique par une chaîne à

la terre, et préserve des effets du tonnerre, en l'attirant peu à peu sans explosion.

**Paravent**, s. m. *paravent*, châssis de bois ou de papier ou d'étoffe qui, dans une chambre, garantissent au vent.

**Parbleu**, sorte de jurment; fam.

**Paré**, s. m. *paré*, enclos d'une certaine étendue, destiné au poulage, à la chasse, etc. — lieu où une armée en campagne chois ses munitions. — clôture de laies où l'on renferme les moutons quand ils couchent dans les champs — pâtis entouré de fossés ou l'on engraisse les bœufs. — lieu où on laisse grossir et verdor les huîtres. — t. de chasse, encinte de toile où l'on enferme les bêtes noires.

**Parage**, s. m. *parage*, séjour des moutons parqués sur des terres honorables.

**Parcelle**, s. f. *parcelle* (particula), petite partie.

**Parce que**, conj. à cause que.

**Parceinon**, s. m. *pergamentum*, para qu'il a été inventé pour les rois de Perse) peu de mouton préparé pour écrire, etc.

**Paracultivateur**, s. f. art de préparer, et lieu où l'on prépare le parchemin.

**Parachemin**, s. m. *parachemin*, celui qui prépare et vend le parchemin.

**Paracomie**, s. f. *paracomia* (épargne excessive; st. souf.

**Paracornéme**, s. m. adj. *paracornéme*, rose; économique à l'exces.

**Paracourir**, v. a. aller d'un bout à l'autre, aller cà et là. — un livre, des pages, y jeter légèrement la vue.

**Pardon**, s. m. rémission d'une faute, d'une offense. — de desceller, prière. — su pl. indulgences de l'Église. — loc. abrégée, je vous demande pardon.

**Pardonable**, adj. *pardonable*, qui mérité être pardonné; dit des choses.

**Pardonneur**, v. a. *pardonneur*, accorder la rémission d'une faute, ne gardera aucun ressentiment d'une injure. — excuser — épargner: la mort ne pardonne à personne.

**Paré**, de, adj. Titre paré, qui a forme exécutoire: prat.

**Parage**, ou **Parage**, s. m. *parage*, parage (pario) égalité de droit ou de possession que deux seigneurs ont par indivis sur une même terre.

**Paratide**, s. m. *paratide* (mot latin), lettres de la chancellerie pour faire exécuter une sentence hors du tribunal qui la rendue.

**Parigorique**, adj. *parigorique* (παρι

γορική, je calma); se dit des remèdes qui calment les douleurs.

**Paré**, s. m. *paré*, s. de (Il m.) (paré), égal, semblable. — s. m. *paré*; il n'a pas son paré. *Paré* (je paré), traiter comme on a été traité.

**Parélement**, adv. *parélement* (Il m.) semblablement.

**Paréira breuv**, s. f. ou **Paréira**, plante du Brésil.

**Paré**, s. m. *paré* (Proche; de; de soleil) image du soleil réfléchi dans une nuée.

**Paré**, s. f. *paré*, plante, V. *Pictence*.

**Parément**, s. m. *parément* (parémentum; B. L.) étoffe dont on pare les devant des autels. — riche étoffe que les hommes portoit sur leurs manches, et les femmes sur le devant de leur robe. — gros bâtons d'un figot, — au pl. grosses pierres de taille dont un ouvrage est revêtu; côté d'une pierre qui paroit en dehors du mur; grosses pierres qui bordent un chemin pavé.

**Parachyménite**, s. m. adj. *parachyménite*, case, adif. *parachyménite*, case, surabondant en parchymène.

**Parachymène**, s. m. *parachymène* (παράχυμος, effusion; de χυμός, je verse) substance propre de chaque viscère, que les anciens croyoient formée par l'épuchement du sang. — tissu tendre et spongieux des feuilles et des tiges.

**Parésie**, s. f. *parésie* (παράσειος, excitation) discours moral, exhortation à la vertu.

**Parésie**, adj. *parésie*, qui a rapport à la parésie, à la morale.

**Paré**, s. m. *paré* (pareus), qui nous est un par le sang. — au pl. le père et la mère. Les anciens. Nos premiers parens, Adam et Ève.

**Paré**, s. m. *paré*, parenté; parenté; v. m.

**Paré**, s. f. *paré*, qualité de parens. — tous les parens de quelque un.

**Paré**, s. f. *paré* (paretella), tous les parens.

**Parésisme**, s. f. *parésisme* (παράσειος, interruption; de πάρα, entre; et σεμ, dans; εμ, je pleure), mots interjetés dans une phrase ou ils forment un sens à part. — marques dont on enferme une parenthèse.

**Paré**, v. a. (paré) orner, embellir. — appeler: *ce paré*. — la pied d'un cheval, être de la corne de son pied, pour le ferrer. — un coup, et neutral. *paré aux coups*, les éviter en les détournant, ou en les arrêtant. — garantir, mettre à couvert. — un cap,

le doubler. — v. pron. à juster; et fig. affecter de *parer d'une vertu austère*.

**Parer**, s. m. avis de négocians sur des questions de commerce.

\* **Parer**, s. m. (*parer*, auprès; *travaux*, ouvrage), supplément fait à un ouvrage; peint.

**Parésis**, s. f. *parésis* (*parésis*, réticement) paralysie imparfaite.

**Paréus**, s. f. *paréus* (*paréus*, relaxation), longueur, lâcheté, nonchalance, négligence.

**Paréus**, v. a. *paréus*, se laisser aller à la paresse; fam.

**Paréus**, euse, s. et adj. *paréus*, euse, qui aime à éviter le travail, l'action. — s. m. pl. genre de quadrupèdes languisards. V. *Arct. Uraou*.

\* **Paréus**, s. m. ouvrier qui finit, qui perfectionne un ouvrage.

**Paréus**, v. a. *paréus* (perficere) à achever, compléter.

**Parfait**, s. et part. et adj. *parfait* (parfectus), à qui il ne manque rien dans son genre.

**Parfaitement**, adv. *parfaitement*, d'une manière parfaite.

**Parfage**, s. m. action de parfager. — ce qui en résulte.

**Parfager**, v. a. (filum) séparer dans une étoffe, un galon, etc. l'or et l'argent de la soie qui le recouvre.

**Parfage**, adv. *parfage*, quelquefois; fam.

**Parfondir**, v. a. (perfundere) faire sonder également; peint. en émail.

**Parfourir**, v. a. (furare; B. L. de furnus) fournir en entier.

**Parfum**; s. m. *parfum*, odeur agréable; corps odoriférant.

**Parfumer**, v. a. (per, fumus; de *épice*, *vapour*) répandre une bonne odeur dans l'air, sur quelque chose.

— *une maison*, un *navire*, etc. y brûler une odeur forte pour en chasser le mauvais air.

**Parfumeur**, euse, s. qui fait et vend des parfums.

**Par**, s. m. gageure; somme gagée.

\* **Par**, s. m. dernière case des Indiens.

**Parade**, s. f. temps où les perdrix s'apparient; perdrix apprêtées.

**Parier**, v. a. (parier) faire un pari.

**Pariedaire**, s. f. *pariedaire* (parietaria) plante qui croît sur les murs.

**Pariedal**, s. m. (partielles) se dit d'un os double de la tête qui forme une portion considérable des côtes du crâne. — situé sur la paroi interne d'un fruit; bot.

**Parieur**, s. m. qui parie.

**Paris**, *paris* (Parisi), capitale de la France, Seine.

\* **Parisien**, enne, s. et adj. *parisien*, éne, de Paris.

**Parisienne**, ou **Sédenoise**, s. f. *parisienne*, petit caractère; imprim.

**Parissin**, adj. m. *parissin* (sou, denier), qu'on battoit à Paris.

**Parovallabique**, adj. *parovallabique* (par: et *avallabé*, syllabe), du même nombre de syllabe; gramm. grecque.

**Parité**, s. f. (*paritas*) égalité; — comparaison.

**Parjure**, s. m. (*perjurium*) faux serment, serment violé. — s. et adj. coupable de parjure.

**Parjurer**, v. pron. (*perjurare*) faire un faux serment; violer son serment.

**Parlar**, s. m. *parlar*, verbiage, paroles dépourvues de sens.

**Parlant**, s. et adj. qui parle. *Parlant* parlant, tout ressemblant. *Ames parlantes*, dont la pièce principale exprime le nom de la famille à laquelle elles appartiennent.

**Parlement**, s. m. *parlement*, sous les premiers rois de France, grands diu

royaume assemblés pour quelque délibération importante. — depuis, Cour supérieure qui rendoit la justice. — d'Angleterre, assemblée des lords et des députés des villes et des provinces convoquée par le roi.

**Parlementaire**, s. m. *parlementaire*, celui qui, pendant les troubles de l'Angleterre, tenoit le parti du parlement contre le roi. — adj. qui appartient au parlement; armée *parlementaire*. *Vaisseaux parlementaires*, qui y portent des paroles à une flotte ennemie.

**Parlementer**, v. n. *parlementer*, faire et écouter des propositions pour rendre une place. — fam. entrer en accommodement.

**Parler**, v. n. (*parabolare*; B. L.) proférer, articuler des mots; *cel enfant, cet oiseau commence à parler*, — discou

rir: *parler en public*, avec quelqu'un. — expliquer sa pensée, sa volonté; *les muets parlent par signes*; *la loi parle clairement à-dessus*. — *françois*, s'expliquent clairement. — *en l'air*, s'expliquer sans fondement. — *à un sourd*, à quelqu'un qui ne veut pas se laisser persuader. — *mal de quelqu'un*, en médisant. *Il n'a point fait parler de lui*, il n'a rien fait qui lui ait donné une réputation. *Elle n'a point fait parler d'elle*, elle a toujours eu une conduite régulière. *Trouver à qui parler*, trouver des gens qui nous tiennent tête. —

v. a. *parler une langue*, italien, etc. s'exprimer dans cette langue, la savoir.

— *physique*, *sentir*, etc. en raisonner. — v. pron. *la langue française se parle* (est parlée) *partout en Europe*.

**Parler**, s. m. *parlé*, langage.

**Parlerie**, s. f. *parlé*; fam.

**Parleur**, euse, s. qui parle beaucoup.

**Parleur**, s. m. *parleur*, lieu dans les maisons religieuses, destiné pour parler aux gens du dehors.

**Parme** (Parma), v. et État d'Italie.

**Parmeau**, s. m. *parmeau*, sorte de fromage — adj. de Parme.

**Paron**, prépos. (per medium) entre, au milieu: *parmi mes livres*; *parmi la foule*. Il ne se joint qu'à un plur. indéfini qui désigne plus de deux, ou à un sing. collectif.

**Paros**, s. m. *paros* (Παρως), monnaie de la Phocide qui étoit consacrée aux Muses: *monter sur le Paros*, s'élever à la poésie. *Les ruines du Paros*, les poètes.

**Parodie**, s. f. (*parodia*) de *paros*, satire; et *paros*, chant (ouvrage où, par quelques changements, on détourne le vrai sens d'un autre ouvrage. — pièce de théâtre faite pour en travestir une autre en ridicule.

**Parodier**, v. a. faire une parodie.

**Parodie**, s. m. auteur de parodies.

**Paroi**, s. f. *paroi* (paries), antrefois muraille. — surface interne d'un vase, d'un tube. *Les parois de l'estomac*, les membranes qui l'environnent.

**Paroisse**, s. f. *paroisse* (parochia), réunion d'habitations voisines; de *paros*, proche; et *paros*, maison; territoire dont les habitans sont soumis pour le spirituel à la conduite d'un curé. — l'église de la paroisse. — les habitans.

**Paroissial**, e, adj. *paroissial*, appartenant à la paroisse.

**Paroissien**, ienne, s. *paroissien*, ienne, habitant d'une paroisse.

**Parotite**, v. n. *parotite* (parere) être exposé à la vue, se faire voir. — v. impers. *il parot* sur l'oreille. — briller, se faire remarquer: *il aime à parotier*. — se sentir: *il parot aimable*. — v. impers. *il me parot* que, etc. *Il y parot*, ou le voit bien.

**Parole**, s. f. (*parabola*; B. L. de *parabola*, comparaison, parabole) mot prononcé. — faculté naturelle de parler. — sentence, mot mobile. — assurance, promesse: *donner sa parole*. — proposition: *paroles de paix*. — au pl. discours aigrés, piquans: *se prendre de*

*paroles*. — mots d'une chanson; *je suis l'air*, mais *l'air oublié les paroles*.

**Parler la parole**, parler au nom de...

**Parler, demander la parole**, commencer, demander à parler. *Couper la parole à...* interrompre. *Homme de parole*, fidèle à ses promesses. *Sur parole*, sur le dire d'autrui.

**Paroli**, s. m. le double de ce qu'on a joué la première fois. — *corné qu'on fait à la carte sur laquelle on joue le double*.

**Paronomase**, s. f. (*παροιμία*, proche; *paros*, nom) fig. de rhét. rapprochement dans la même phrase de mots qui ont à peu près la même signification, quo'ils expriment des idées différentes.

**Paronomasie**, s. f. *paronomasie*, ressemblance entre des mots de différentes langues, qui peut marquer une origine commune.

**Parotide**, s. f. (*παροιμία*, auprès; *paros*, oreille) glande située au dessus des oreilles.

**Parotidite**, adj. f. (*parotidite*) qui affecte le cou et la gorge.

\* **Paroulos**, s. m. V. *Parulle*.

**Paroxysme**, s. m. *paroxysme* (*παροξυσμός*, irritation; de *paros*, beaucoup; et *paros*, aigu), accès, redoublement d'une maladie.

**Parquillo**, s. m. *parquillo* (Il m.) épithète injurieuse donnée aux calvinistes. — impie; fam.

**Parquing**, s. m. *parquin*, pierre qui tient toute l'épaisseur d'un mur.

**Parque**, s. f. *parque* (Parca), nom de trois déesses qui flétoient, dévoilaient et prophétisaient le fil de la vie des hommes; mythol.

**Parquer**, v. a. *parquer*, mettre dans un parc, dans une enclosure: *parquer des bestiaux*, des bœufs, des vaches, des moutons. — neutral. *faire parquer des moutons*.

**Parquet**, s. m. *parquet*, espace renfermé par les sièges de juges et par les barreaux où l'on plaide. — lieu où sont les huissiers pendant la séance des juges. — lieu au palais où l'on donne audience. — ceux qui la donnent. — compartiment en bois sur le plancher d'un bas. — assemblée de bois sur lequel on applique les gloes.

**Parquetage**, s. m. *parquetage*, ouvrage de parquet.

**Parqueter**, v. a. *parqueter*, mettre du parquet dans un appartement.

**Parquin**, s. m. *parquin*, s. m. (paros; B. L. de *paros*, père) celui qui tient un enfant sur les fonts de baptême, qui mouine une cloche quand on le bénit. — celui qui un soldat, qui

doit passer par les armes, choisit pour lui bander les yeux.

**Parakoua**, s. m. *parakoua*, espèce de bisain de la Guinée.

**Parricide**, s. m. *parricide* (parricida), celui qui tue son père, et par extension, sa mère, son frère, ses enfants, etc. — crime que commet le parricide. — adj. *dessein, meur parricide*.

**Parsemier**, v. a. (*per, seminare*) répandre; jeter çà et là.

**Parai**, s. m. quercie, idollâtre.

**Parasomte**, ère, s. *parasomte* (persona), associé pour tenir un ménage; fam.

**Part**, s. m. *part* (partus), enfant dont une femme vient d'accoucher; *part suppositif, suppression de part*; sans plus.

**Part**, s. f. *part* (pars), portion d'une chose divisée entre plusieurs personnes.

— chose qui, sans être divisée, peut être communiquée à plusieurs personnes; *avoir part à la faveur de. De quelle part (de qui) viennent ces nouvelles? — intérêt qui on prend à une chose; je prends part à votre douleur. — lieu, endroit; je vais quelque part. Avoir part, contribuer à.... Prendre en bonne ou mauvaise part, trouver bon ou mauvais. La plupart, le plus grand nombre. A part, séparément. De part en part, d'un côté à l'autre. Être à la part, avoir sa part des prises; mar.*

**Partage**, s. m. *partage*, division d'une chose entre plusieurs personnes.

— portion de la chose partagée; — acte qui contient la division d'une succession.

— portion de biens ou de maux communiqués à plusieurs personnes; *l'homme et la raison en partage. — égalité de suffrages parmi des juges, des électeurs, etc.*

**Partager**, v. a. *partager*, distribuer en plusieurs parts; *partager le butin. — diviser; partager son nombril avec deux. — donner en partage; la nature l'a bien partagé. — séparer en parts opposés : cette querelle partage la ville. — prendre part à; je partage votre joie.*

**Partance**, s. f. départ d'un vaisseau, d'une flotte.

**Partant**, adv. par conséquent; fam.

**Partement**, s. m. *partement*, département; v. m.

**Parten**, s. m. *parten*, parton, parton d'un certain crâne de fleurs, de gazon, etc.

— partie d'une suite despectacle, entre l'orchestre et l'orchestre; spectateurs qui y sont placés.

**Parténies**, s. f. pl. *parténies*, plantes.

**Parténon**, s. m. *parténon* (παρθένον),

virgine), temple de Minerve à Athènes.

**Parti**, s. m. (*pars, partis*) union de personnes contre d'autres. *Prendre le parti de quelqu'un*, son intérêt, sa défense; — résolution; *prendre son parti. — condition, traitement; on lui fera un bon parti. — profession, emploi; prendre le parti de l'épée, de la robe. — expédient; de plusieurs partis il a choisi le pire. — troupe de gens de guerre, détachés pour aller la campagne. — bleu, gens de guerre sans aveu. — personne à marier.*

**Partial**, e adj. *partial*, qui favorise une opinion, une personne, au dépend d'une autre. — qui appartient à la partie d'un tout; *éclipse partiale*; direct.

**Partialement**, adv. *parcialement*, d'une manière partielle.

**se Partialiser**, v. pron. *parcialiser*, prendre un parti de manière à ne pas vouloir écouter ce qui est contraire; peu usité.

**Partialité**, s. f. *parcialité*, attachement aux intérêts d'un parti, d'une personne, par préférence à une autre.

**Partis**, e adj. (*partialis*) se dit des parties de la fructification des plantes qui se divisent; *pentapétalé*.

**in Partibus** (ou sous-entendu *infulidum*), mots latins. *Époque in partibus*, qui a un titre d'évêché dans un pays occupé par les infidèles.

**Partecipat**, e, s. adj. (*participans*) qui participe à quelque chose.

**Participation**, s. f. *participacion* (participatio), action de participer; communication d'une affaire, part qu'on y a eue.

**Particpe**, s. m. (*participium*) inflexion du verbe qui participe de la nature de l'adjectif; — celui qui a part dans une affaire de finance.

**Participer**, v. n. (*participare*) avoir part. — prendre part, s'intéresser. — tenir de la nature d'une chose.

**Particulariser**, v. a. *particularizare*, marquer les particularités, les détails d'un événement.

**Particularité**, s. f. circonstance particulière.

**Particula**, s. f. (*particula*) petite partie. — petite partie du discours; gramm.

**Particulier**, ère, adj. *particulière* (particularis), qui appartient singulièrement à.... — extraordinaire; *un talent particulier. — secret; il y a quelque chose de particulier en ces mots. — opposé à général; assemblée particulière. — qui se*

communique peu, ou qui ne pense pas comme tout le monde. — s. m. personne privée, par opposition à personne publique, ou à communauté, société. *En particulier*, adv. à part, séparément. *Être en son particulier*, sans être en pension avec d'autres. *En son particulier*, pour ce qui est de moi.

**Particulièrement**, adv. *particulièrement*, singulièrement, spécialement, en détail.

**Partie**, s. f. (*partis*) portion d'un tout physique ou moral. Les quatre parties, en musique, sont le dessus, la basse-contre, la ténor et la basse-taille. — somme d'argent due à acquitter une dette. — article d'un compte; *laisser une partie en souffrance. — projet de divitement; partie de chapeau, de campagne. — de jeu, ce qu'il faut faire pour qu'un des joueurs ait gagné ou perdu. — celui qui plaide contre quelqu'un; ou pour qui ton plaide. — au pl. bonnes qualités; *il a toutes les parties d'un grand capitaine. — mémoire d'un ouvrier, d'un marchand. — personnes qui contractent ensemble; cela s'est fait du concertement des parties. — Prendre quelqu'un à partie, s'en prendre à lui du mal qui s'est arrivé. Coup de partie, affaire décisive. En part, adv. *herbier en parties parties en argent, partie en talles.***

**Partiel**, elle, adj. *partiel*, qui fait partie d'un tout.

**Partiellement**, adv. *parcialement*, par parties.

**Partir**, v. a. (*partiri*) diviser; v. m. — se part, divisé du haut en bas en parties égales; blas. et bot.

**Partir**, v. n. *partant, parti; je pars, nous partons; je partis; je suis parti*, se mettre en chemin, commencer un voyage, se mettre à courir; *un signal donné, il partit comme un trait. — sortir avec impétuosité; la lembe part du mortier. — tirer son origine; tous les nerfs partent du cerveau. — au moral, émuver; *cette part d'un bon cœur.**

— supposer un principe et raisonner en conséquence; *il est parti d'un mauvais principe. — s. m. le partir d'un cheval, le moment où il part.*

**Partion**, s. m. *partion*, attaché au parti de quelqu'un. — celui qui traite avec le roi pour des affaires de finance. — celui qui mène habituellement des partis à la guerre.

**Partiti**, one, adj. (*partitus*) qui détermine une partie; gramm.

**Partition**, s. f. *particion* (partitio), toutes les parties d'une composition

musicale, mises au dessous l'une de l'autre. — division; blas. *Partitions*, deux parties de la chorégraphie.

**Partier**, s. m. *partier*, mot anglais, associé au wisk, etc.

**Passion**, adv. en tous lieux.

**Passer**, s. f. (*passa*, proche; *pass*, genre) tumeur inflammatoire des gencives.

**Passure**, s. f. (*passare*) ornement, ce qui sert à passer. — dans plusieurs arts, ce qui a été retranché. — du pied d'un cheval, cornu qu'on en a été avant de le ferrer.

**Parvenir**, v. n. (*pervenire*) arriver au terme avec difficulté; — au bout d'une montagne, et fig. à une dignité. — se dit des choses; *entre les mains de parvenue. — absolument; s'élever en dignité, faire fortune; il veut parvenir à tout prix.*

**Passé**, s. m. homme obscur qui a fait fortune.

**Passé**, s. m. *passé*, chez les Juifs, espace qui étoit autour du tabernacle. — place devant la grande porte d'une église.

**Passé**, s. m. (*passus*) mouvement de l'homme, de l'animal qui met un pied devant l'autre pour marcher. — vestibule du pied. — espace entre les deux pieds quand on marche; *il cent pas d'ici. — mesure de distance; pas péométrique. — passage étroit et difficile dans une vallée, dans une montagne. — souli de la porte. — d'une suite, chaque tour qu'elle fait; *holog. — de vis, espace compris entre ses deux filets. Il n'y a qu'un pas, c'est tout près d'ici. Faire un faux pas, glisser, chanceler, et fig. faire une faute. — t. de danse, mouvement, figure. Pas de deux, de trois, entrecadence, pas de six, pas de huit, etc. Accord de pas, la présence. Pas à pas, doucement. De ce pas, tout de suite.**

**Pas**, adv. de négation, *pas, point; il n'est pas venu. Pas un, nul, aucun.*

**Passon**, s. m. espèce d'anilou du levant.

**Passat**, e, adj. (*passatus*) qui appartient à la fête de Pâques.

**Pas-d'âne**, s. m. sorte de mors de cheval. — instrument pour lui tenir la bouche ouverte, quand on veut l'examiner. — garde d'épée qui couvre toute la main. — ou *Tessilage*, plante.

**Pas-de-Calais**, détroit qui sépare la France de l'Angleterre. — dép. de Fr.

**Passigraphie**, s. f. *passigraphia* (πάσις, tout; *graphein*, à tous; *γράμμα*, jérus), écriture universelle proposée

comme un moyen d'être entendu dans toutes les langues.

\* *Paspale*, s. f. genre de graminées.

*Pasquin*, s. m. *pasquin*, personnage comique dont on fait ordinairement un méchant bouffon. — statue satirique qui est à Rome, et à laquelle on attache des placards satiriques.

*Pasquinade*, s. f. *pasquinade*, placard attaché à la statue de Pasquin. — bouffonnerie satirique.

*Passable*, adj. *passable*, qui peut être admis, qui n'est pas mauvais dans son espèce.

*Passablement*, adv. *passablement*, d'une manière supportable.

*Passacaille*, s. f. *pasacalle* (ll m.), air à danser, espèce de chaconne.

*Passade*, s. f. *passade*, simple passage dans un lieu, — demande formelle par laquelle un qui ne fait pas métier de demander. *Cela est bon pour une passade*, fam. pour une fois.

*Passage*, s. m. *passage*, action de passer : — de la rivière, d'une carrique. *Le vie n'est qu'un passage*, fig. *Circus de passage*, qui, en certaine saison, passe d'un pays à l'autre; et fig. celui qui n'est en un lieu que pour peu de temps. — lieu par où l'on passe. — droit qu'on paie pour passer une rivière, un pont. — endroit d'un auteur qu'on cite. — ornement qu'on ajoute à un trait de chant. — allure mesurée et cadencée du cheval.

*Passager*, v. a. *passager*, conduire et tenir un cheval dans l'action du passage. — v. n. être dans cette action : *Le cheval passager*.

*Passager*, adv. *passager*, être, qui ne fait que passer : *aller passer*. — fig. de peu de durée : *fleur, beaux jours*. — s. qui s'embarque sur un vaisseau pour ne faire que passer en quelque lieu. — qui n'a point de demeure fixe dans un lieu.

*Passagèrement*, adv. *passagèrement*, en passant, pour peu de temps.

*Passant*, é, adj. *passant*, é, très-féquenté : *rue passante*.

*Passant*, s. m. celui qui passe par un chemin.

*Passation*, s. m. *passation*, action de passer un contrat.

*Passavant*, ou *Passavant*, s. m. *passavant*, ordre par écrit de laisser passer les marchandises qui ont payé le droit ou qui en sont exemptes.

*Passer*, s. l. *passer*, le surpasse, pour compléter une somme. — t. de billard et de mail, petite verge de fer en arc, par laquelle le faut faire passer sa bille

ou sa boule. — fig. être en passe (en état) de faire fortune. — canal de mer entre deux banes, par où un vaisseau peut passer. — t. d'écriture, action par laquelle on passe sur son adversaire.

*Passé*, s. m. *passé*, temps écoulé : le passé et l'avenir. — chose qui s'est passée : *oublions le passé*.

*Passé-chaval*, s. m. *passé-chaval*, petit bœuf destiné à passer un cheval.

*Passé-droit*, s. m. *passé-droit*, permission de passer des marchandises à travers une ville sans payer de droit.

*Passé-dix*, s. m. *passé-dix*, jeu avec trois dés, où celui qui tient partie amener plus de dix.

*Passé-droit*, s. m. *passé-droit*, grâce accordée contre le droit et l'usage ordinaire. — espèce d'injustice qu'on fait à quelqu'un en écartant de l'usage reçu.

*Passer*, s. f. *passer*, moment du soir où les bécasses se lèvent du bois pour aller dans la campagne.

*Passer-fleur*, s. f. anémone, plante.

*Passement*, s. m. *passement*, tissu plat et un peu large de fil d'or, de soie, etc. qui sert d'ornement aux habits et aux meubles.

*Passementier*, v. a. *passementier*, charmer de passements.

*Passenterie*, s. f. *passenterie*, art, commerce du passementier.

*Passementier*, adv. *passementier*, qui fait et vend des passements.

*Passé-métal*, s. m. *passé-métal* (ll m.), fil d'or et d'argent de fil de ferroment contre un tiers de seigle.

*Passer-parole*, s. m. commandement donné à la tête de l'armée, et qui passe à la queue, de bouche en bouche.

*Passé-partout*, s. m. *passé-partout*, s. m. celui qui sert à ouvrir plusieurs portes. *L'argent est un bon passé-partout*, fig. — gravure dans laquelle on a réservé une ouverture pour y placer une autre pièce gravée, une autre lettre.

*Passé-passe*, s. m. *passé-passe* (tour de l.). tours d'adresse des joueurs de go-belets; fam. — tromperie adroite.

*Passé-pied*, s. m. *passé-pied*, danse dont le mouvement est fort rapide.

*Passé-pierre*, s. f. *passé-pierre*, plante.

*Passé-poil*, s. m. *passé-poil*, petit bordé d'or, d'argent, de satin, qui déborde un peu le dessus d'un habit.

*Passé-pour*, s. m. *passé-pour*, permission par écrit, donnée par le gouvernement, de voyager dans un lieu.

*Passer*, v. n. *passer* (passare; B. L.) aller d'un lieu à un autre. — de la trinité à la joie; fig. — s'éconler, aller vers sa fin : *le temps, la beauté passent*.

— cesser, finir : *son colère passera*. — changer de possesseur : *cette terre passera dans notre maison par mariage*. — se dit des transitions qu'on fait dans le discours : *passons à d'autres choses*. — être admis, reçu : *passer à l'examen*; *ce n'est pas passer*. — t. de brocan, ne point ouvrir, ne point tenir le jeu. — pour... être réputé. *Ne passer par... se réhabiliter, se soumettre à... Passer par dessus*, à l'avant point d'égard à. — *par de vides éprouvés*, avoir beaucoup à souffrir. — *par les charges*, s'élever par degrés aux plus grandes charges. — *en procureur*, le devenir. — *de cœur*, à l'aveu, plus de mode.

*Autre, aller à l'avant*. — v. n. approuver, allouer : *passer un article, passer ou compter*. — une faule à quelqu'un, lui lui pardonner. *Passer*, fam. soit, j'y consens; — aller au delà, excéder, dépasser; et fig. surpasser en mérite. — transporter d'un lieu à un autre. — traverser. — faire couler un liquide au travers d'un tamis, etc. — omettre. — faire, en parlant d'actes, de contrats, — *son temps à...* l'employer à... — *maître*, recevoir à la maîtrise. — *au fil de l'épée*, égarer. — v. pron. s'éconler, en parlant du temps. — perdre de son état, de sa force. — *d'une chose*, s'en envenimer.

*Passerage*, s. f. *passerage*, plante crucifère.

*Passereau*, s. m. *passereau* (passer), moineau. — s. m. pl. ou *Oiseau de passage*, oiseau d'été, qui passe.

\* *Passerine*, s. f. *passerine*, genre de daphnoïdes.

*Passé-temps*, s. m. *passé-temps*, divertissement.

*Passé-tour*, s. m. *passé-tour*, amarante, fleur de l'été, qui passe.

*Passé-voie*, s. f. *passé-voie*, redoublement d'efforts qu'on fait faire à des galériens pour voguer.

*Passé-voisin*, s. m. *passé-voisin*, homme qui passe en revue sans être enrôlé. — fam. celui qui s'introduit dans une société sans y être invité, dans un spectacle sans payer, etc.

*Passer*, s. m. *passer*, celui qui mène un bac, un bateau pour passer l'eau.

*Passibilité*, s. f. *passibilité* (passibilitas), qualité des corps passibles.

*Passible*, adj. *passible* (passibilis), capable de souffrir.

*Passif*, ier, adj. *passif* (passivus), l'opposé d'actif; *voire rôle est tout passif*. Dette passive, ce qu'on doit. Dette active, ce qui nous est dû. — s. m.

*Passif* surpassa le passif. *Fois passive*, droit d'être élu — qui marque l'objet de l'action : *verbe passif*; et substantif, le passif d'un verbe : gramm.

*Passion*, s. f. *passion* (passio; de *patio*, souffrir), souffrance de J. C. — ardeur sur la Passion. — récit de la Passion dans les évangiles. — *hystérique*, maladie des femmes. — *hystérique*, colique de misère. — mouvement excité dans l'âme; l'amour, la haine, etc. — violente affection pour... la passion des médailles. — abaissement, passion de l'amour. — objet d'une passion : *le jeu est sa passion*. — vive expression des passions : *peinée, peinte et mis*. — impression reçue dans un sujet.

*Passionnement*, adv. *passionnement*, avec passion : *aimer, désirer passionnement*.

*Passionner*, v. a. *passionner*, donner un caractère animé, qui marque de la passion : — *se venter, se vanter*. — v. pron. se laisser aller à sa passion. — s'intéresser fortement pour... — au part. plein de tendresse; prévenu.

*Passionnant*, adv. *passionnant*, d'une manière passion.

*Passoir*, s. f. *passoir*, vase percé qui sert à passer les pois pour en tirer la pureté, etc.

\* *Passule*, s. f. *passule* (passulus), raisin séché au soleil.

*Passule*, s. m. (passillus) crayon fait de couleurs mélangées. — tableau peint au pastel. *Orange pastel*, qui tire sur le brun. — ou *Gardeur*, plante crucifère dont la tige et la graine s'emploient en teinture.

*Passula*, v. f. *passula*, espèce de raisin.

*Passive*, s. f. *passive*, espace de terre.

*Passive*, s. f. *passive*, espace de terre.

*Passive*, s. f. *passive*, espace de terre.

*Passive*, s. f. *passive*, espace de terre.

*Passive*, s. f. *passive*, espace de terre.

*Passive*, s. f. *passive*, espace de terre.

*Passive*, s. f. *passive*, espace de terre.

*Passive*, s. f. *passive*, espace de terre.

*Passive*, s. f. *passive*, espace de terre.

*Passive*, s. f. *passive*, espace de terre.

*Passive*, s. f. *passive*, espace de terre.

*Passive*, s. f. *passive*, espace de terre.

*Passive*, s. f. *passive*, espace de terre.

*Passive*, s. f. *passive*, espace de terre.

*Passive*, s. f. *passive*, espace de terre.

*Passive*, s. f. *passive*, espace de terre.



appartient au berger; champêtre. — qui appartient au pasteur: fig.

**Pastorale**, s. f. pièce de théâtre dont les personnages sont des bergers.

**Pastorale**, s. adv. *pastoralemment*, en bon pasteur: fig.

**Pastourau**, elle, s. *pastorau*, dans les chansonnettes, petit berger, jeune bergère.

**Pât**, s. indécl. *pât*, t. d'échec: *être pât*, ne pouvoir jouer sans mettre en échec son roi qui n'y est pas.

**Patache**, s. f. vaisseau léger pour le service des navires. — petit bâtiment pour la garde des rivières, des passages, etc.

**Patagon**, s. m. monnaie d'Espagne, à peu près un sou.

**Patagons**, s. m. pl. peuples de l'Amérique-Mer. d'une haute stature.

**Patariolle**, s. f. *patariolle*, traits informes, lettres confuses et mal formées; fan.

**Patarrasse**, s. f. *patarrasse*, coin de fer, ciseau de calfat: mar.

**Patard**, s. m. *patard*, petite monnaie.

**Patats**, s. f. sorte de pomme de terre.

**Pataud**, s. m. *paté*, jeune chien à grosses pattes. *Être à nosse pataud*, pop. dans l'abondance.

**Paté**, s. m. *paté*, personne grossièrement faite.

**Patouer**, v. n. *patouer*, marcher dans une eau bourbeuse.

**Patavinité**, s. f. (*patavinitas*) style propre aux habitants de Padoue: antiq.

**Pâte**, s. f. (*pastâ*): B. L. de *pastâ*, *arrose*) farine détrempée et pétrie pour faire du pain, etc. — diverses choses qui ont met en masse en les humectant.

— fan. complexe, constitution: *il est de bonne pâte*.

**Pâte ou Pâte**, s. f. pied de quadrupèdes qui ont des doigts, ongles et griffes; des oiseaux, autres que de proie; des arctostydes, des araignées, des mouches, etc. — fan. et un mauvais terme à pied ou main de l'homme: *marcher à quatre pâtes*, sur les pieds et sur les mains. — pied d'un verre, d'une coupe, etc. — morceau de fer pointu par un bout et plat par l'autre. *Pâte d'oreille*, triangles recourbés que la fiente mordre dans la terre. *Faire pâte de velours*, se dit du chat qui retire ses griffes en donnant la pâte; et fig. d'un homme qui cache sous des dehors envenimés le pouvoir et le dessein de nuire. *Donner un coup de pâte*, lâcher un trait vif et malin. *Je le tiens sous ma pâte*; je puis lui nuire.

**Pâte-d'ore**, s. f. plante. — point de

réunion de diverses idées divergentes.

— expansion nerveuse dont les rameaux imitent une pâte d'oe: bot.

**Pâte**, s. m. (*massâ*, arrosé, humecté) chair ou poisson, mis en pâte. — goutte d'encre tombée sur du papier. — caractères mêlés et confondus: inapt. — fortification de figure ronde, attachée au corps d'une place. *Gros pâte*, fan. gros enfant potelé. *Faire la pâte*, arranger les cartes pour se donner beau jeu.

**Pâté**, s. m. *ad.*, se dit d'une croix qui à ses extrémités en forme de pate: blas. *Pâté*, s. l. pâte de farine, de son, etc. dont on engraisse les volailles. — mélange de viande hachée et de pain émiette qui on donne aux animaux domestiques.

**Patelin**, s. m. homme souple qui, par des flatteries, fait venir les autres à ses fins.

**Patelinge**, s. m. manière insinuante et artificieuse du patelin.

**Patéliner**, v. n. agir en patelin. — v. v. mélangé adroitement l'esprit de quelqu'un, une affaire, etc. il se dit en mauvaise part.

**Patéliner**, *avec*, s. m. patelin.

**Pâtelle**, s. f. *pâtelle*, ou *paté*, genre de mollusques gastéropodes à coquille contre.

**Patène**, s. f. (*patena*, plat des anciens) vase sacré en forme de petite assiette, qui sert à célébrer le calice.

**Paténoire**, s. f. (*paten-noter*) premières prières qu'on apprend aux enfants: *paten, ave*, etc. — tout autre prière. — au pl. et pop. les grains d'un chapelet, ou tout le chapelet.

**Paténoirier**, s. m. *paténoirier*: celui qui fait et vend des chapelets.

**Patenté**, e, adj. *patenté* (patens) lequel *patent*, brevet portant certification d'une somme d'argent, et servant d'acquiescement au payeur. *Lettres patentées*, scellées du grand sceau: chancellerie.

**Patente**, s. f. *patente*, brevet qu'on doit acheter pour faire un commerce, exercer une industrie quelconque. — commission qu'accrodoient les communautés, etc.

**Pâte-pelle**, s. m. m. fourbe à douze cour: fan.

**Pater**, s. m. *pater* (*patris*): oraison dominicale. — gros grains d'un chapelet, sur lesquels on dit le pater. *Il ne sait pas son pater*, fan. il est très-ignorant.

**Patéra**, s. f. (*patera*) vase très-ouvert qui servoit aux anciens sacrifices.

**Paternel**, elle, adj. (*paternus*) qui

convient à un père. *Biens, parents paternels*, du côté du père.

**Paternellement**, adv. *paternellement*, en père.

**Paternité**, s. f. (*paternitas*) qualité de père.

**Paté-noter**, Ile de la mer des Indes. *Paté-noter*, *avec*, adj. *paté-noter*, *avec*, qui fait dans la bouche l'effet qui y ferait la pâte. *Langue paté-noter*, comme empâtée d'une salive épaisse. *Chemin paté-noter*, dont la terre est grasse et à demi détrempée.

**Patibétique**, s. m. et adj. *patibétique* (*patibeticus*; de *patibis*, passion), qui émeut les passions. *Nerf patibétique*, de la quatrième paire cérébrale.

**Patibétoisement**, adv. *patibétoisement*, d'une manière patibétique.

**Patibétoisisme**, s. m. *patibétoisisme* (*patibétoisisme*; affection, maladie; *patibétoisisme*, qui indique; de *patibis*, je conçois); se dit des signes propres à une maladie.

**Patibétois**, s. f. *patibétois* (*patibétois*, traité, discours), partie de la médecine qui traite de la nature et des causes des maladies.

**Patibétoisique**, adj. *patibétoisique*, qui appartient à la pathologie.

**Patibis**, s. m. *patibis* (*patibis*), passion, chagrin affecté et dépeché: fan.

**Patibulaire**, adj. *patibulaire* (*patibularium*), qui appartient au gibet. — (*mine*), d'un coquin.

**Patibétoisement**, adv. *patibétoisement* (*patibétoisement*; de *patibis*, souffrir), avec patience.

**Patience**, s. f. *patience* (*patientia*), vertu qui fait endurer, sans murmure, l'adversité, les injures, la douleur, etc.

*Prendre son patience*, attendre sans s'impatienter. — ou *Patience*, plante. — muscle relieux de l'omoplate: anat.

**Patient**, e, adj. *patient* (patiens), qui a de la patience. — qui persévère, qui attend avec tranquillité. — qui reçoit l'impression d'un agent physique: didact. — s. m. celui qui on va exécuter à mort; et fig. celui qui est entre les mains des chirurgiens.

**Patéliner**, v. n. *patéliner*, prendre patience.

**Patin**, s. m. (*patin*, foule, avec sans pied) ancien soulier de femme, aussi dit sans pied devant que pour derrière.

— chausseur garnie de fer pour glisser sur la glace. — sis fort épais sous la charpente d'un escalier.

**Patéliner**, v. n. glisser sur la glace.

avec des patins. — v. a. manier indistinctement; fan.

**Patineur**, s. m. celui qui patine sur la glace. — qui manie les maais, les bris d'une femme; t. libre.

**Pâtir**, v. n. (*patiri*) être dans la misère, souffrir, être puni.

**Patris**, s. m. quartier de l'Amérique-Mérid. du genre du cochon.

**Pâtis**, s. m. *pâtis* (*patâ*, manger), pâturage médicinal.

**Pâtisser**, v. n. *pâtisser*, faire de la pâtisserie.

**Pâtisserie**, s. f. *pâtisserie*, pâte préparée, assaisonnée, et cuite au four. — art du pâtissier.

**Pâtissier**, ère, s. m. *pâtissier*, qui fait et vend de la pâtisserie.

**Pâtissotte**, s. f. *pâtissotte*, étoffe de soie façonnée en gros de Toins.

**Pâtissotier**, s. f. *pâtissotier*, table avec des rebords sur laquelle on patisse.

**Patiss**, s. m. *patiss*, langage du peuple, des paysans à une province.

**Pâtis**, s. m. morceau de pâte dont on engraisse les chapons, etc. — morceau de cuir dont on renforce le bout d'un soulier en dehaus.

**Patruque**, s. f. *patruque*, machine usée et de peu de valeur; fan.

**Pâtre**, s. m. (*pastor*; de *pas*, mener) gardien de bœufs, de chèvres, etc.

**Patras** (mot latin), *patras*, les péris: envoyer *ad patras*, lant, faire mourir.

**Patriciel**, e, adj. (*patricialis*) qui appartient au patricien.

**Patriciat**, s. m. (*patricatus*) dignité de patricien.

**Patricien**, s. m. (*patricius*, chef de famille; de *patris*, famille; *patris*, chef) nom qu'on donne à plusieurs saints personnages de l'ancien Testament. — titre de dignité de quelques évêques. — premier instituteur d'un ordre religieux.

**Patrice**, s. m. (*patricius*) titre d'une dignité de l'empire romain, installée par Constantin.

**Patricien**, s. m. dignité de patrice.

**Patricien**, *venue*, s. m. et s. *patricianisme* (patricius), lisa des premiers sénateurs institués par Romulus.

**Patris**, s. f. (*patris*, de *patris*, père) pays de nos pères, *Et c'est l'ou est né*.

**Patris**, s. m. (*patris*, de *patris*, père) le ciel.

**Patrimonial**, s. m. *patrimonial* (patrimonium), bien qui vient du père et de la mère. — de *Saint-Pierre*, partie du domaine du Pape.

**Patrimonial**, s. m. (*patrimonialis*) qui est de patrimoine.

**Patriote**, s. m. t. de sa patrie, qui cherche à lui être utile.

**Patriotique**, adj. *patriotique*, qui appartient au patriote.

**Patriotiquement**, adv. *patriotiquement*, en patriote.

**Patriotisme**, s. m. caractère du patriote.

**Patronier**, v. n. parler longuement et jusqu'à l'importunité, pour tâcher de persuader.

**Patron**, s. m. (patrons; *de patron*) sicut dicitur ou porte le nom; le fém. est *patronne*. — homme puissant sous la protection duquel on se met. — maître de la maison. — celui qui commande aux matelots : mar. — *de la boutique*, fém. celui qui a le plus de crédit dans une société, etc. — prêtre ou seigneur laïque, qui a droit de nommer à une bénéfice. — modèle sur lequel travaillent certains artisans.

**Patronage**, s. m. droit de nommer à un bénéfice.

**Patronal**, adj. (patronalis) qui appartient au patron; *féte patronale*.

**Patronet**, s. m. *patrons*, garçon pâtissier; fém.

**Patronne**, s. et adj. *patrons*, se dit de la seconde des galères qui montoit le lieutenant général des galères.

**Patronner**, v. n. *patroner*, t. de cartier; envider de couleur, au moyen d'un patron étendu les endroits où la couleur qu'on emploie doit paroître.

**Patronymique**, adj. *patronymique* (πατρὶς, gén. πατρικός, père; ὄνομα, nom); se dit du nom commun à tous les descendants d'une race, et tiré de celui qui en est le père.

**Patrouillage**, s. m. *patrouille* (II m.) saleté qu'on fait en patrouillant; pop.

**Patrouille**, s. f. *patrouille* (II m.) marche du gend pendant la nuit, pour la sûreté de la ville. — escouade qui fait patrouille.

**Patrouiller**, v. n. *patrouiller* (II m.) faire la patrouille. — agiter de l'eau bourbeuse. — v. a. manier malproprement; fém.

**Patrouillis**, s. m. *patrouillis* (II m.) patrouillage. — bourbeux.

**Patu**, us, adj. se dit des pigeons qui ont de la plume jusque sur les pieds.

**Pâturage**, s. m. *pâturage*, lieu où les bestiaux pâturent. — usage du pâturage.

**Pâturer**, s. f. (*paître*, manger) nourrirure des bêtes, et fig. de l'esprit.

**Pâturer**, v. n. *paître* la pâture.

**Pâtureur**, s. m. t. de guerre, celui qui mène les chevaux à l'herbe.

**Pâturins**, s. m. genre de graminées.

**Paturon**, s. m. partie du bas de la jambe du cheval, entre le boulet et la couronne.

**Pau**, pd, v. de Fr. Basses-Pyrénées, Béarn.

**Pauv-flore**, adj. *pauv-flore*, qui a peu de fleurs; bot.

**Pauv-radiée**, adj. f. *pauv-radiée* (fleur), qui a peu de rayons. — (*ombelle*) qui a peu de pédoncules.

**Pauv-é**, s. f. *pauv-é* (paucitas), petit nombre, petite quantité d'une chose : néol.

**Pau** (S.) de Penouillé, v. de Fr. Pyrénées-Orientales, Languedoc.

**Trois-Châteaux** — Drôme, Dauphiné. — *da Far, Far*, Provenç.

**Paulette**, s. f. *polette*, droit annuel qu'on payoit pour certains offices de judicature et de finance.

**Paume**, s. f. *poème* (poëma), dans de la main. — mesure d'environ trois pouces, la hauteur du poing fermé. — jeu où l'on renvoie la balle avec une raquette.

**Paumelle**, s. f. *poimelle*, espèce d'orge.

**Paumer**, v. a. *poimer* — la queue, pop. donner un coup de poing sur le visage.

**Paumier**, s. m. *poimier*, maître d'un jeu de paume.

**Paumure**, s. f. *poimure*, sommet d'un bois de cerf.

**Paupière**, s. f. *poipière* (palpebra), voile membraneux qui couvre le globe de l'œil. *Fermer la paupière*, fig. dormir ou mourir.

**Pauser**, s. f. *poëse* (*poësis*; *de poësis*, se cesse), cessation momentanée d'une action. — intervalle pendant lequel on ou plusieurs musiciens demeurent sans chanter.

**Pauser**, v. n. *poëser*, appuyer sur une syllabe en chantant.

**Paussylpe**, *poëssylpe* (mont), r. de Naples.

**Pauvre**, s. m. et adj. *poëvre* (pauper), qui est dans le besoin. — mendiant. — t. de compassion: *le pauvre homme!* il a bien souffert; *mon pauvre habit* est tout gâté. — mauvais dans son genre: *c'est un pauvre auteur*. — *honnête*, qui manque d'industrie, de cœur dans ses affaires. — *désigné*, t. de l'écriture, détache des biens de la terre. *Langue pauvre*, qui manque de termes et de tours pour exprimer les pensées.

**Paurement**, adv. *poëvement*, dans la pauvreté. — d'une manière pauvre.

**Pauresse**, s. f. *poëresse*, femme pauvre qui mendie; fém.

**Paureté**, s. f. *poëreté*, t. de compassion: *la paureté ne sait où aller*; fém.

**Paureté**, s. f. *poëreté* (paupertas), indigence, manque du nécessaire. — à la nature, indigent, méprisable.

**Paureté**, s. m. *poëreté*, ouvrage du pauvre.

**Paureté**, s. m. ou Bois de cannelle, arbr. d'Amérique.

**Paureté**, s. f. ancienne danse grave.

**Paureté**, v. pron. marcher d'une manière fière.

**Paureté**, s. m. pierre qui sert pour payer — chemin, terrain payé. *Être sur le pavé*, fig. de posséder un emploi qui faisoit subsister. *Tenir le haut du pavé*, le premier rang. *Tâter le pavé*, agit avec circonspection; fém.

**Pavement**, s. m. *pavement* (pavimentum), action de payer, et matériaux qu'on y emploie.

**Paver**, v. a. et n. (pavire; *de pavis*, frapper) couvrir un terrain de pierre dure, etc. *À Paris, les rues sont pavées de laquais*, il y en a un grand nombre; prov.

**Pavéade**, s. f. *pavéade*, ou *Paviers*, s. m. pl. *pavés*, toile tendue le long d'un vaisseau pendant le combat, pour cacher à l'ennemi ce qu'on fait.

**Pavéer**, v. n. celui qui pave.

**Pavie**, s. f. sorte de pêche.

**Pavillon**, s. m. *pavillon* (II m.) toute, bâtiment carré. — extrémité d'un bras d'un cor, d'un cône d'éclouard qu'on met à un des mâts d'un vaisseau. — tour de lit plissé par en haut et suspendu au plancher. V. *Éclouard*.

**Pavillon**, fig. se reconnoître inférieur.

**Pavon**, s. m. *pacon*, ancien grand bouclier. — pavéade qui sert dans un jour de combat ou de rejonissance.

**Pavover**, v. a. *pavover*, garnir de pavon.

**Pavover**, s. f. polyptère à rayons.

**Pavé**, s. m. (papaver) genre de plantes sporitiques. — *cornu*, ou *Glaucium*, plante.

**Pavable**, adj. *pavable*, qui doit être payé en certains temps.

**Pavant**, e, adj. *pavant*, qui pave.

**Pave**, s. f. *paë*, solde des gens de guerre — celui qui pave: *bonne main* — *bonne pave*. *Haute-pave*, solde plus forte qu'à l'ordinaire, et celui qui la reçoit. *Morte-pave*, soldat entreteuu

dans une garnison, en paix comme en guerre; vieux domestique sans fonction.

**Payer**, v. a. *paier*, acquiescer d'une dette; *payer une somme*, des créanciers. — fig. récompenser ou punir. — *le tribut* à la nature. — mourir. — *les violons*, faire les laits d'une affaire dont d'autres ont le profit. — *pour les autres*, être seul puni d'une faute commune.

*en même monnaie*, rendre la parolle. — *en iniquité*, être ingrat. — *de belles paroles*, ne satisfaire qu'en paroles. — *de sa personne*, faire son devoir dans une occasion dangereuse. — *d'effronterie*, se tirer d'un mauvais pas par effronterie. — *de raison*, donner de bonnes raisons. *Il me la payera*, je m'en vengera. — v. pron. — *par ses maux*, soi-même, et des londs qu'on a entre ses mains. — *de raison*, se rendre aux bonnes raisons qu'on allègue.

**Payer**, s. m. *paier*, qui paye.

**Pays**, s. m. *païs* (pagus; *de pagus*, ou pays, source), région, contrée. — patrie, lieu de la naissance. — pop. compatriote: *mon pays*; *mon pays*. — *de Coccyge*, ou tout ailleurs. *Faire voir du pays* à quelqu'un, lui susciter bien des affaires; fém.

**Paysage**, s. m. *païsage*, étendue de pays, vue d'un seul aspect. — tableau qui représente un paysage.

**Paysagiste**, s. m. *païsagiste*, peintre qui fait des paysages.

**Paysan**, s. m. *païsant*, *païsant*, *païsant*, homme, femme de campagne. — autre, impli; fig. *À la paysanne*, en paysan.

**Pays-bas**, *païs-bas*, contrée d'Europe qui, réunie à la Hollande, a pris le titre de royaume.

**Pavage**, s. m. droit qui se lève pour un passage. — lieu où l'on paye ce droit.

**Péager**, s. m. *paëger*, celui qui recueille le péage.

**Peau**, s. f. *paë* (pellis), enveloppe universelle du corps, séparée ou non de l'animal. — enveloppe des fruits, des plantes. *l'entre cher sa peau*, faim. — *sa peau*, Maladies de peau, qui altèrent la peau.

**Peausserie**, s. f. *paëserie*, commerce, marchandise de peaux.

**Peausserie**, s. m. *paërie*, artifice qui prépare les peaux. — adj. m. *paërie*, *paërie* ou *caërie*, muscle très-mince fortement attaché à la peau.

*Pesante*, s. m. *pêtre*: envoyer quelqu'un ou *pesants*, pop. le chasser.

*Peauri*, *ce*, ad. *pêtre*: se dit des poisons dont la queue est d'un autre enail que le corps: blas.

*Pèc*, s. m. *piès*: *harang pèc*: en esq. fr.ichement sale.

*Pècari*, s. m. quadrupède pachyderme d'Amérique, du genre du sanglier.

*Pècable*, adj. *pècable* (peccare), capable de pêcher.

*Pècaille*, s. f. *pècaille* (Il m.) faute légère.

*Pèchant*, *ce*, adj. *pèchant*: *humeur pèchante*, qui pêche en qualité ou en quantité: méf.

*Pècador*, s. m. *pècador*, âme dans les combats publics d'âneurs; pop.

*Pèccati*, s. m. *pèccati* (mot latin), bonne contrition: pop.

*Pècha*, s. f. gros fruit à noyau. — art, exercice, action de pêcher. — poisson qu'on a pêché.

*Pèche*, s. m. (peccatum) transgression de la loi divine. *Se dire les sept pêchés mortels*, f. m. de grosses injures.

*Pêcher*, v. n. (peccare) transgresser la loi divine. — *Bêlir contre l'honneur*, contre les règles de l'art.

*Pêcher*, v. n. *pêcher*, arbre qui porte la pêche.

*Pêcher*, v. a. (piscari) prendre du poisson, *des perles*, *du corail*. — *fam.* prendre: *de pêcher-oues raisons* — *l'* — en eau trouble, profiter des désordres.

*Pêchier*, s. f. lieu où l'on pêche, lieu préparé pour la pêche.

*Pêchier*, *ceuse*, s. (peccator) qui commet des pêchés.

*Pêchier*, s. m. (piscator) qui fait métier de pêcher les poissons.

*Pècore*, s. f. (pecus, pecoris) stupide: *fam.*

*Pècque*, s. f. *pête*, femme sottè et impertinente, qui fait l'entendue.

*Pècon*, s. m. *pètion* (mot latin) ; os pubis — espèce de corail: fig.

*Pècline*, s. m. (pectus) petit muscle réfléchisseur de la cuisse.

*Pèclines*, adj. f. pl. se dit des antennes des insectes garnies d'appendices semblables aux dents d'un peigne.

*Pèctoral*, s. adj. (pectoralis) qui concerne la poitrine. *Coeur pèctoral*, qu'on porteur la poitrine.

*Pèculat*, s. m. (peculatus) vol de deniers publics par un administrateur.

*Pècale*, s. m. (peccilum) ce que celui qui est en puissance d'autrui acquiert par son travail, son industrie, etc.

*Pèdane*, s. f. (pecunia) argent; v. m. *Pèdanière*, adj. *pèdanière* (pecuniarius), qui consiste en objets: *peine*, intérêt *pèdanière*.

*Pèdaneux*, *euse*, adj. *pèdaneux*, *euse* (pecuniosus), qui a beaucoup d'argent: *fam.*

*Pèdologie*, s. f. éducation des enfans.

*Pèdopègogique*, adj. *pèdopègogique*, qui a rapport à la pédagogie.

*Pèdopègogique*, s. m. *pèdopègogique* (παῖδες, ἄγωγος; de *παῖς*, enfant; et *ἀγωγή*, conducteur), précepteur d'enfant; ne se dit qu'en mauvaise part.

*Pèdole*, s. f. (pes, pedis) troyau d'argue, etc. qu'on fait jouer avec le pied.

*Pèdant*, adj. m. (pedaneus) se dit d'un juge de village qui juge debout, n'ayant pas de siege pour rendre la justice.

*Pèdant*, s. m. (*παῖς*, *γῆς*, *μαστῆρ*) le injurieux, celui qui enseigne les enfans, celui qui vent pareille avant, qui affecte trop de sévérité dans les bagatelles, etc.

*Pèdant*, *ce*, adj. qui tient du pédant.

*Pèdante*, s. f. femme qui fait la savante et la capable.

*Pèdantier*, v. n. t. de mépris, enseigner dans les collèges.

*Pèdanterie*, s. f. profession de pédant. — manière, érudition pédante.

*Pèdantisme*, adj. *pèdantisme*, qui sent le pédant.

*Pèdantiquement*, adv. *pèdantiquement*, d'une manière pédante.

*Pèdantiser*, v. n. *pèdantiser*, faire le pédant: *fam.*

*Pèdantisme*, s. m. air, caractère, manière de pédant.

*Pèdarthracé*, s. m. *pèdarthracé* (*παῖς*, enfant; *ἄρθρον*, jointure; *ἄρσεν*, vice, maladie), maladie des articulations dans les enfans, gonflement de l'es pau ou point douloureux.

*Pèdéraste*, s. m. (*πῆδ*, l'âme) adonné à la pédérastie.

*Pèdéraste*, s. f. amour illicite entre des hommes.

*Pèdèstre*, adj. (pedestris) se dit d'une statue qui représente un homme à pied.

*Pèdèstrement*, adv. *pèdèstrement*, à pied: *fam.*

*Pèdicole*, s. m. *pèdicole*, petit pédiculaire: *bot.*

*Pèdiculaire*, adj. *pèdiculaire* (pedicularis); se dit d'une maladie qui s'engendre une grande quantité de poux. — *ou* *Croûe de cog*, s. f. plante.

*Pèdicule*, s. m. (pediculus) espèce de queue propre à certaines parties des

plantes, autres que les fleurs et les fruits.

*Pèdicule*, *ce*, adj. porté par un pédicule: *bot.*

*Pèdiculeux*, s. m. *pèdiculeux*, petit muscle placé sur le dos du pied.

*Pèdillure*, s. m. (pediluvium) bain de pied.

*Pèdionances*, s. m. pl. (pes, mansus) genre de quadrupèdes de l'Amérique Méridionale et de la Nouvelle-Hollande, qui ont le pouce séparé aux pieds de derrière, dont ils se servent comme d'une main pour saisir les objets et pour grimper aux arbres.

*Pèdionère*, v. *Océanère*.

*Pèdon*, s. m. courrier à pied.

*Pèdonculaire*, adj. *pèdonculaire*, dépendant du pédoncule: *bot.*

*Pèdoncule*, s. m. (pediculus) queue d'une fleur ou d'un arbr.

*Pèdoncule*, *ce*, adj. soutenu par un pédoncule.

*Pèdoprophie*, s. f. *pèdoprophie* (*παῖς*, *γῆς*, *μαστῆρ*; enfant; *μαστῆρ*, nourritrice), art de soigner et de nourrir les enfans.

*Pègase*, s. m. *pègase* (*Πήγασος*; de *πηγή*, fontaine, cheval ailé qui, d'un coup de pied, fit jaillir l'hippocrène: myth. — constellation boréale. — poisson volant.

*Pègne*, s. m. *pè-gne* (pecten), instrument de bois, d'écaillé, d'ivoire, etc. taillé en forme de dents, qui sert à démêler les cheveux et à dégrasser la tête. — instrument de fer de cardeur et de tisserand. — genre de coquilles bivalves régulières.

*Pègner*, v. a. *pè-gner* (*πηγναι*); *pedinare*, démêler; ajuster les cheveux avec un pègne. — apprendre le lin, les chanvres. *Jardin bien pègné*, fig. bien soigné. *Style trop pègné*, châlié à l'excès.

*Pègnier*, s. m. *pè-gnier*, celui qui fait et vend des pègnes.

*Pègnoir*, s. m. *pè-gnoir*, petit manteau de linge qu'on met sur les épaules quand on se pègne, pour garantir ses habits.

*Pègnure*, s. f. pl. *pè-gnures*, cheveux qui tombent de la tête en se pègnant.

*Pèilles*, s. f. pl. *pè-illes* (Il m.) vieux châliens pour blanchir le papier.

*Pèindre*, v. a. et n. *pèindre* (pingere), représenter un objet par les traits, les couleurs, etc. — *un homme, une bataille, à l'huile*, sur bois, sur ivoire. — couvert de couleurs. — représenter vivement par le discours. — écrire, former

ses lettres: il peint bien. *Homme, habit fait à peindre*, très-bien fait. — v. pron. être représenté: les objets se peignent sur une glace; et fig. la joie se peint sur son front; etc. *Pour nous ôcher de peindre*, *fam.* pour s'écarter de malheur.

*Peine*, s. f. *peine* (*poena*, punition, salaire, etc. *de mérites*, je travaille) se dit seulement de quelque mal dans le corps ou dans l'esprit. — punition d'un crime. — travail, fatigue. — *sa laide* d'un ouvrier. — obstacle, difficulté. — *récompense* à dire à faire une chose — *du sens*, tourmens des damnés. *Sous les peines de droits*, spécifiques par la loi. *Perdre sa peine*, travailler inutilement. *Prenez la peine de venir me voir*, formule de politesse, pour qui vous prie, etc. *Être en peine de...* être inquiet. *A peine est-il*, il ne fait que d'être. *A peine eût-il été*, il ne saut presque pas lire.

*Peiner*, v. a. *peiner*, causer de la fatigue, du chagrin. — travailler difficilement: ce *peintre* travailla beaucoup ses ouvrages. — v. n. avoir de la fatigue; répugner à... il a peine à punir. — v. pron. prendre de la peine. *Ouvrage peine*, *travail*.

*Pèintade*, ou *Pèintade*, s. f. genre de gallinacées de la grosseur du dindon à plumage d'un genre bleuâtre tacheté de blanc, et d'un cri très-aigre.

*Pèintre*, s. m. *peintre* (pictor), celui dont la profession est de peindre. — qui représente vivement ce dont il parle: *Pèintre est un grand peintre*; fig.

*Pèinture*, s. m. *peinture*, action de peindre, ou effet qui en résulte.

*Peintures*, s. f. *peinture* (pictura), art de peindre. — ouvrage de peintre. — couleur en général. — fig. description animée. *En peinture*, en apparence.

*Peinturer*, v. a. *peinturer*, enduire d'une seule couleur.

*Peintureux*, s. m. *peintureux*, habouilleux.

*Pèkan*, s. m. animal d'Amérique, du genre de la belette.

*Pèkin*, capitale de la Chine.

*Pèlabe*, s. f. (pilus) maladie qui fait tomber le poil et les cheveux.

*Pèlago*, s. m. (pilus) couleur du poil des chevaux, des ceris, etc.

*Pèlagianisme*, s. m. *pèlagianisme*, hérésie de Pèlage.

*Pèlagien*, s. m. *pèlagien*, ad. *pèlji-in*, *ène*, *ἄναξ* (mer); se dit des oiseaux de la plume mer. — s. m. partisan de Pèlage.

*Pèlamide*, s. f. (*πελαγίς*), jeune thon;

de terre, boue, limon, parce qu'il se tient dans la vase) poison de mer.

**Pelard**, adj. m. *pelard bon*, écoré sur pied pour en faire du pain.

**Pelée**, adj. *pelée* (de *pelier*), hache défilée, en forme de hache.

**Pelée**, adv. conformément.

**Peler**, v. a. (pilare) ôter le poil — ôter la peau d'un fruit. — écorer d'un arbre. — la terre, en enlever le gazon.

— v. n. le corps se *pele*, la superficie se li *peut* s'en détacher. On dit substantivement, et par métonymie d'une assemblée peu nombreuse. — *ils sont quatre peles et un tondu*, fam.

**Pelerin**, s. m. (peregrinus) qui va en pèlerinage. — fig. fam. personne fine, adroite, dissimulée. — f. genre de mollusques à coquilles bivalves inégales.

**Pèlerinage**, s. m. (peregrinatio) voyage qu'on fait, et lieu où l'on va par dévotion.

**Pelican**, s. m. (pellicanus) oiseau, hache genre d'oiseau palmipède, à bec large et plat, au dessous duquel ils ont une poche membraneuse où ils peuvent mettre en réserve un grand volume d'eau ou de poissons. — alambic bouché, garni de deux tuyaux — instrument pour arracher les dents.

**Pelisse**, s. f. *pelice* (pellis), robe, manteau ou mantelet garni d'une fourrure.

**Pelle**, s. f. *pèle*, instrument de fer ou de bois, large et plat, et qui a un long manche.

**Pellée**, **Pellérie**, **Pellée**, s. f. *pèler*, *pelérie*, *pelée*, ce qui peut tenir sur une pelle.

**Pellétier**, s. f. *pelétier*, art d'accommoder les peaux en fourrures. — ces peaux ainsi préparées.

**Pellétier**, *ère*, s. *pelletie* (pellio), qui prépare et vend les pelletteries.

**Pellucide**, s. f. *pel-duc* (pellucidus), peau très-mince du corps humain, dit dedans de la coque de l'œuf, ou de quelques fruits.

**Pelote**, s. f. boule qu'on forme en roulant sur eux-même du fil de la soie, etc. — coussin où les femmes se couchent des épingles et des aiguilles. — de *saige*, faite avec de la nigelle pressée.

**Peloter**, v. a. jouer à la paume sans faire de partie réglée. — a. maltraiter de coups ou de paroles.

**Peloton**, s. m. petite pelote. — balle de paume qui n'est pas recouverte. — fig. soldats, etc. rassemblés par petites troupes.

**Pelotonner**, v. a. *pelotonner*, mettre en peloton.

**Pelote**, s. f. *pelote*, terrain couvert d'une herbe épaisse et courte.

**Pellettes**, s. m. pl. (saxosae) de *stris*, petit bouclier, troupes légères des Grecs, armées de pelles.

**Pelle**, s. f. (*stris*) bouclier échiné des anciens; antiq.

**Pelu**, *ue*, adj. (pilosus) garci de poil, un *ant*.

**Peluche**, s. f. paille à long poil.

**Peluché**, *ée*, adj. *velu*; se dit des étoffes et de quelques plantes.

**Pelure**, s. f. (pellis) peau qu'on ôte de dessus le framage, les fruits. — *dogon*, espèce d'haute verte.

**Pemphigus**, s. m. *pinfigiole* (*sigée*, pustule) fièvre dans laquelle il s'éleve de petites vessies sur différentes parties du corps.

**Pennillon**, s. m. *pen-nillon* (Il m.) (pennulus) haillon. — fam. et par terme de mépris, moine.

**Pénel**, *es*, adj. (penelis) de *penis*, *penis* qui assouffit à quelque peine.

**Penard**, s. m. *penar* (penis); vieux *penard*, vieillard rusé et libertin.

**Pénates**, s. et adj. m. pl. (penates) dieux domestiques des Latins. — fig. habitation.

**Pénaut**, *es*, adj. *penot*, *ête*, embarrassé, honteux, interdit; fam.

**Pénchant**, s. m. *penchant*, pente. — fig. inclination. *Tire sur le penchant de sa raive*, sur le point d'être ruiné, décliné. — *de l'âge*, déclin de l'âge.

**Pénchant**, *es*, adj. *penchant*, qui penche.

**Pénchement**, s. m. *penchament*, action d'un homme qui se penche, état d'un corps qui penche.

**Péncher**, v. a. *pencher* (pendere), incliner de quelque côté. — v. n. être hors de son aplomb, et fig. être porté à quelque chose. — v. pron. s'incliner.

**Pénché**, *ée*, adj. *penché*, recourbé; hot.

**Pénchable**, adj. *penchable*, qui mérite la potence *homme sans penchable*.

**Pénchaison**, s. f. *penchaison*, action d'exécuter un gibet; pop.

**Péncher**, s. m. *pencher*, partie d'en bas du bardier ou de ce déclinant au travers d'un anneau ou d'une épée. *Pencher d'oreilles*, pierreries, etc. attachées aux boucles d'oreilles des femmes. — au pl. tablieux d'église grandeur et pénit dans le même goût. — fig. pareil; *et l'homme est le pencher du laurier*.

**Pendant**, prépos. *pendant*, durant un certain espace de temps. — *que*, conj. tandis que.

**Pendant**, *es*, adj. *pendant*, et *pendans*, qui peut *pendre*; *pendant*, qui a été par encore terminée.

**Pénard**, *es*, s. *penard*, vaurien, loup; fam.

**Pénologie**, s. f. *penologie*, pierreries ajoutées à des boucles d'oreilles.

**Pénouille**, s. m. *penouille*, corps d'une voûte suspendu hors le perpendiculaire des murs.

**Pénouiller**, v. n. *penouiller* (Il m.) être suspendu en l'air et agité par le vent; fam.

**Pénouler**, v. a. *penouler* (pendere), attacher une chose au haut par une des parties, de manière qu'elle ne touche pas en bas. — attacher et étrangler à un gibet. *Un pas que pendre de quel qu'un*, fam. on dire toute sorte de mal.

— v. pron. se défaire soi-même en s'étranglant. — v. n. être attaché. — tomber trop, descendre trop bas; les jours *les penouler*.

**Pénu**, *ue*, part. *penus*; *ussitid* pris, *ussitid* perdu, prov. se dit d'une chose qu'on emploie dès qu'elle se présente. — s. m. *il est sec comme un pénu*, très-maigre et très-sec; fam.

**Pénu**, s. m. *penule*, petit attaché à une verge de fer, à un fil de soie, etc. qui, par ses vibrations, règle le mouvement d'une horloge, et sert à plusieurs autres usages. — s. f. horloge qui va par le moyen du pénu.

**Pénu**, s. f. *penulie*, mélange du languedoc.

**Pénu**, s. m. morceau de fer long et creux qui entre dans la gache quand on ferme une porte, etc.

**Pénubilité**, s. f. qualité de ce qui est pénétrable.

**Pénurable**, adj. (penetrabilis) où l'on peut pénétrer.

**Pénurable**, *es*, adj. (penetrans) qui pénètre. *Esprit pénétrant*, fig. qui a une vive intelligence.

**Pénurable**, *ies*, adj. qui peut pénétrer.

**Pénurable**, s. f. *penetration* (penetratio), vertu et action de pénétrer. — fig. subtilité, sagacité d'esprit.

**Pénurable**, v. a. (penetrare) pincer, passer à travers. — entrer bien avant le coup *penure les cailloux*. — fig. avoir une profonde connaissance de. — *se toucher vivement*; *son état me pénétre*.

— v. n. le coup *penure dans les chairs*, — dans un pays, et fig. dans un mystère.

**Pénurable**, adj. (*penis*, peine) qui donne de la peine.

**Pénurablement**, adv. *penurablement*, avec peine.

**Pénurable**, s. f. petit bâtiment de transport.

**Pénurable**, adj. m. *penible*; se dit

d'un stigmate formé de glandes d'olives, réunies le long d'un arc commun, comme les crins d'un picaveau; hot.

**Pénible**, s. m. *penis*, os pubis.

**Pénible**, s. f. (peninsula) presqu'île.

**Pénis**, s. m. *penis* (mot latin), partie sexuelle externe du mâle.

**Pénitence**, s. f. *penitencia* (penitentia), seipitator, regret d'avoir offensé Dieu. — un des sept sacrements. — peine qu'impose le confesseur, qu'on s'impose soi-même, pour l'expiation de ses péchés. — punition imposée pour quelque faute. — pour *penitence*, en pénitence, en punition. *Mâtre en pénitence*, imposer une peine.

**Pénitencier**, s. f. *penitencier*, charge de pénitencier.

**Pénitencier**, s. m. *penitencier*, prêtre commis par l'évêque pour absoudre les cas réservés.

**Pénitent**, *es*, adj. *penitent* (penitens), qui a regret d'avoir offensé Dieu, qui fait pénitence. — s. qui se confesse à un prêtre. — membre d'une confrérie où l'on pratique certains exercices de pénitence.

**Pénitentiaux**, adj. m. *penitentiales*, sept pénitenciers (psaumes), les sept psaumes de la pénitence. — (*raisons*) de la primitive Église, concernant les pénitenciers publiques.

**Pénitentiaux**, adj. m. *penitentiales*, rituel de la pénitence.

**Pénitencier de mer**, s. f. zoophyte.

**Pénitence**, s. m. *penitencia*, plumage des oiseaux de proie; faucon.

**Pennatule**, s. f. *pen-natula*, genre de polyptères libres.

**Penne**, s. f. *pena* (penna), grosse plume d'oiseau de proie.

**Penniforme**, adj. *pen-niformis* (forma de *uazis*), se dit d'un muscle formé par la réunion de deux muscles en un tendon, et dont les deux extrémités composés sont rangés en herbe de plume.

**Pennombre**, s. f. *pen-ombre* (penumbra), partie de l'ombre éclairée par une partie du corps lumineux; astron.

**Pénou**, *ue*, adj. *parang*, qui pousse.

**Pénou**, s. f. *panée*, action de l'esprit qui pense. — chose pensée et exprimée; *voilà une belle pensée*. — opinion; *dites votre pensée*. — dessein; *je n'en ai pas la pensée*. — petite fleur à cinq feuilles très de violet et de jaune. *Coeur de pensée*, violet-brun.

**Pénou**, v. n. *pancer* (pensare) former d'un son esprit l'idée, l'image de quelque chose. — raisonner. — songer

à... prendre garde : *pensez à vous*. — avoir une chose en vue, former quelque dessin. — suivi d'un infinitif, être sur le point de... *il a pensé mourir*. — v. a. avoir dans l'esprit : *dire ce qu'on pense*, — croire, juger, imaginer : *j'ai pensé à une chose qui vous sera utile. Qu'en pensez-vous? et naturellement : je pense que...*

*Penser*, s. m. *pençeur*, *pençe*; *habitation*, s. m. *pençe*, qui a l'habitude de réfléchir.

*Pensif*, ve, adj. *pançif*, fortement occupé d'une pensée.

*Pensio*, s. f. *pançion* (*pensio*), somme qu'on paye pour être logé et nourri, etc. — maison où l'on est logé et nourri pour un certain prix. — maison d'éducation. — revenu annuel qu'on donne à quelqu'un.

*Pensionnaire*, s. et adj. *pançionière*, qui paye pension. — qui reçoit pension d'un Etat, d'un prince, etc. — celui qui étoit principalement chargé des affaires de Hollande.

*Pensionnat*, s. m. *pançionat*, lieu où logent les pensionnaires d'un collège, etc.

*Pensionner*, v. a. *pançioner*, donner, faire une pension à quelqu'un.

*Pensum*, s. m. *pançum* (mot latin), seroit du travail qu'on exige d'un écolier pour le punir.

*Pentacostale*, adj. *pentakoste* (grec, cinq; *pentecôte*, dixième) est dit d'un oiseau qui a cinq doigts aux pieds.

*Pentagone*, s. m. et adj. *pentagone* (grec, angle), figure qui a cinq angles et cinq côtés.

*Pentagynie*, s. f. *pentagynis* (grec, femme), classe de plantes dont les fleurs ont cinq pistils.

*Pentamètre*, s. m. et adj. *pentameter* (grec, mesure), vers de cinq pieds.

*Pentandrie*, s. f. *pentandria* (grec, gén. *andris*, homme), classe de plantes à cinq étamines.

*Pentapétale*, adj. *pentapétale* (grec, cinq; *petale*, découpé en cinq feuilles; se dit des fleurs et des oursins).

*Pentapétale*, se, adj. *pentapétalé*, à cinq pétales.

*Pentaptylle*, adj. *pentaptylle* (grec, cinq; *ptylle*, à cinq feuilles).

*Pentaptyle*, adj. *pentaptyle* (grec, aile), à cinq ailes : bot.

*Pentasperme*, adj. *pentasperme* (grec, semence), à cinq graines.

*Pentastique*, s. m. *pentastique* (grec,

livre), les cinq premiers livres de la Bible.

*Pentaste*, s. m. *pentaste* (grec, combat), réunion des cinq exercices en usage dans les jeux des Grecs.

*Pente*, s. f. *penté* (prendre), endroit d'un terrain qui va en descendant. — *de la rivière*, cours des eaux. — bande qui pend autour du ciel d'un lit. — fig. inclination.

*Pentécôte*, s. f. *pentecôte* (grec, cinquante), fête en mémoire de la cinquanteième année après l'Ascension.

*Pentélique*, adj. *pentélique* (motbre), ainsi nommé d'une montagne près d'Athènes, d'où on le tiroit.

*Penture*, s. f. *penture*, bande de fer qui soulevait les portes ou les fenêtres.

*Pénultième*, s. et adj. (penultima) avant-dernier. — s. f. *penultima* syllabe.

*Pénurie*, s. f. (penuria) extrême disette.

*Pétole*, s. f. *petole*, grande chaloupe ronde en usage chez les Vénitiens.

*Pépaume*, s. m. (πεπαισ) de *pepa*, je cuis, je mûris; matulé des larmes.

*Pépathique*, ou *Pépathique*, s. m. et adj. *pepathic*, *pepathic*, médicament qui aide à la cœction des larmes ou la suppression des tumeurs inflammatoires.

*Pépe*, s. f. *pellicule* qui vient au bout de la langue des oiseaux, et les empêche de boire et de crier.

*Pépis*, s. m. *semence* qu'on trouve au centre de certains fruits.

*Pépinère*, s. f. plants de petits arbres qu'on transplante au besoin. La France est une pépinère de soldats, abonde en soldats; fig.

*Pépinier*, s. m. jardinier qui élève des pépiniers.

*Pépis*, s. f. (pepis; de *pepi*) cœction; mède.

*Péptique*, adj. *peptic* (grec, *pepi*), V. *Pépathique*.

*Péquet*, *pébé* (réservoir de), où le chyle est conduit par les veines lactées.

*Perçant*, e, adj. qui perce, qui pénètre; *fruid perçant*. *Voix perçante* claire et aiguë. *Yeux perçants*, vifs et pénétrants. *Fue perçante*, qui voit des objets très-loin ou très-définis.

*Perce*, loc. adv. *mettre du vin en perce*, faire une ouverture au tonneau pour en tirer le vin.

*Perce-feuille*, s. f. V. *Boispece*.

*Perce-feu*, s. m. *percé*, feu chasseur; *lum.*

*Perçé*, s. m. ou *Perçée*, s. f. ouvert-

ture dans un bois pour se procurer un chemin, un point de vue.

*Perce-lettre*, s. f. petit instrument d'acier pour percer les lettres et passer un cordon de soie au bout duquel on met le cre et le cadet.

*Perce-neige*, s. m. *perce-neige*, action de percer. — ouverture faite en perçant.

*Perce-neige*, s. f. V. *Galantine*.

*Perce-oreille*, s. m. V. *Boispece*.

*Perce-pierre*, s. f. V. *Boispece*.

*Perce-pier*, s. m. (perceptor) préposé à la recette des impositions, etc.

*Perceptibilité*, s. f. qualité de ce qui est perceptible.

*Perceptible*, adj. qui peut être perçu; *impôt perceptible* — qui peut être perçu par les sens.

*Perception*, s. f. *perception* (perceptio), recette, recouvrement de deniers, de revenus. — idée, sentiment qui produit l'impression d'un objet.

*Perce*, v. a. faire une ouverture. — *du vin*, le mettre en perce. — *un bois*, y ouvrir des routes. — *une croisée*, *une fenêtre dans un mur*, en faire l'ouverture. — *un fût*, *un botaillon*, etc. se faire un passage à travers. — *l'œuvrier*, fig. le prévost. *Cela me perce le cœur*, m'afflige extrêmement. — v. n. se faire une perception : *cet abbé a percé*. — avoir issue : *sa maison percera dans deux jours*.

— fig. faire son chemin : *ce jeune homme percera*. *Il est bien percé*, presque ruiné; *lim*.

*Percevoir*, v. a. *percevoir* (perceptere), recevoir, recueillir des revenus, etc. — recevoir par les sens l'impression des objets. — part. *perçu*, *ue*.

*Perche*, s. f. (grec; de *peris*, tacheté de noir) poisson d'un douce. — (grec) ancienne mesure de 18, 30 ou 22 pieds, suivant les pays. — la terre mesurée. — brin de bois de 5 à 4 mètres. — bois de cerf qui porte plusieurs andouillers.

*Perche*, s. f. anc. prov. de Fr.

*Percher*, v. n. se poser sur une perche sur une branche d'arbre. en parlant des oiseaux. — v. pron. se mettre sur un lieu élevé pour mieux voir ou mieux entendre.

*Percheur*, v. m. *percheur*, lieu où perchent les volailles.

*Perçus*, e, adj. *perçus*, impotent de tout le corps, ou d'une partie.

*Perçur*, s. m. *perçur*, fort pour mettre du vin en perce.

*Perçusion*, s. f. *perçusion* (percussio), coup par lequel un corps en frappe un autre.

*Perçable*, adj. qui peut se perdre.

*Perçant*, s. m. (perdens) qui perd au jeu.

*Perdition*, s. f. *perdition* (perditio), mauvais emploi de son bien. — état d'un homme qui est hors de la voie du salut.

*Perdre*, v. a. (perdere) être privé de ce qu'on possédait : *perdre son bien*, la vie, l'esprit; *perdre l'amitié de quelqu'un*. — cessar d'avoir : *ce arbre perd ses feuilles*. — perdre l'espérance de... mal employer, amener à profiter : *perdre le temps*, l'occasion. — avoir du désavantage : *perdre une gaucure*, une bataille, son procès. — décréditer, ruiner : *cet homme vous perdra*. — corrompre, débaucher. — de vue, se faire de voir, et fig. de suivre une affaire.

— *perdre terre*, ne plus trouver le fond de l'eau avec ses pieds. — la tête, avoir la tête coupée; et fig. devenir fou. — v. n. éprouver quelque perte : *cel effé perd sur la place*. *Cet homme*, *à ouvrage* *à bien perdu*, ou *non fait plus le même cas*. — v. pron. s'égarer. — s'évanouir, se dissiper. — se débaucher. — faire manège, etc.

*Perdre*, v. n. se concier rien.

*Perdreau*, s. m. *perdu*, petite perdrix.

*Perdrigon*, s. m. sorte de ponne.

*Perdreux*, s. f. *perdreux* (grec), oiseau gros comme un pigeon, et bon à manger.

*Perdreux*, ou *perditus*, part. de *perdre*. *Se jeter à corps perdu sur quelqu'un*, avec impétuosité et sans songer à se défendre. *Place de l'argent à fonds perdu*, en rentes viagères. *À six heures perdues*, à vos moments de loisir. *En-Jeux perdues*, ceux qui on détache pour combattre à la tête des troupes. *Crier comme un perdrix*, de toute sa force.

*Femme perdue*, femme publique.

*Père*, s. m. (pater) qui a un ou plusieurs enfants. *Nos pères*, nos ancêtres.

*de la padre*, celui qui lui a rendu de grands services. — *des pères*, celui qui leur fait beaucoup de bien, etc.

*Pères de l'Église*, docteurs dont l'Église a approuvé les décisions. *Pères des déserts*, anciens anachorètes. *Pères consola*, les séminaires de l'Université. — *Route*, titre des religieux pères, — *nourcier*, mari de la nourrice d'un enfant. *Le père du jour*, post. le soleil.

*Pergrination*, s. f. *pergrinatio* (pergrinatio), voyage dans les pays éloignés.

*Pergrinatif*, s. f. (pergrinatus) état de celui qui est étranger dans un pays.

*Perémption*, s. f. *peremp-tion* (peremptio) il y a *perémption* d'instance, l'instance est périmée : prat.

*Perémptoire*, adj. *peremp-toire* (peremptorius), décisif.

*Perémptoirement*, adv. *peremp-toirement*, d'une manière péremptoire.

*Perfectionnabilité*, s. f. qualité de ce qui est perfectible.

*Perfectible*, adj. qui est susceptible d'être perfectionné.

*Perfection*, s. f. *perfection* (perfectio), qualité de ce qui est parfait dans son genre, — achievement, — qualité excellente de l'âme et du corps; n'a de pl. qu'en ce sens. En *perfection*, jute-ment.

*Perfectionnement*, s. m. *perfectionnement* (action de perfectionner, ou effet de cette action).

*Perfectionner*, v. a. et pron. *per-fectioneer* (perfectere), rendre ou devenir plus parfait.

*Perfide*, s. et adj. (perfidus) qui manque à sa parole, — traître; se dit aussi des choses : *tour*, action perfide.

*Perfidement*, adv. *perfidément* (per-fide), avec perfidie.

*Perfidie*, s. f. (perfidia) manquement de foi.

*Perfolié*, adj. f. (per; et folium, de folium) se dit d'une feuille dont le disque entoure la tige par sa base qui est entière; bot. — (*antenne*) dont les articles paraissent auant de feuilles : *zoöl.*

*Perforant*, s. m. (perforans) muscle terminé par quatre tendons à la troisième phalange des doigts de la main.

*Perforatif*, s. m. V. *Trepan*.

*Perforation*, s. f. *perforation*, action de perforer.

*Perforé*, s. m. muscle terminé par quatre tendons qui s'attachent à la deuxième phalange des doigts de la main.

*Perforer*, v. a. (perforare) t. d'arts, percer.

*Periglaire*, s. f. *periglère*, genre d'apocynées.

*Péri*, s. m. génie des Persans.

*Périante*, s. m. *periante* (peri; autour; *anté*, fleur; V. *Calice*).

*Péricardie*, s. m. (*pericardium*, le cœur) capsule membraneuse qui enveloppe le cœur.

*Péricardien*, terme, adj. *pericardien*, qui concerne le péricarde; anat.

*Péricarditis*, s. f. *pericarditis*, inflammation du péricarde.

*Péricarpe*, s. m. (*pericarpium*, fruit) pel-

licule qui enferme le fruit d'une plante. — t. d'anat. V. *Epicarpe*.

*Périclité*, v. n. (periclitari) être en péril, en parlant des choses.

*Périclitis*, s. m. (*periclitus*, cartilage) membrane qui recouvre un cartilage.

*Péricline*, s. m. (*pericline*, crâne) membrane qui couvre le crâne.

*Périclit*, s. m. ou *Chrysolithe*, gemme de peu de valeur.

*Périer*, s. m. *perier*, fer emmanché qui sert à faire l'ouverture des fourneaux pour faire couler le métal quand on veut jeter un ouvrage en bronze. — peut être oséan.

*Périsse*, s. f. (*peri*, autour; *sis*, j'enlève) épiconion, incision que les anciens faisoient autour des grands oses.

*Périsse*, s. m. (*peris*, auprès; *sis*, la terre) endroit du ciel où se trouve une planète quand elle est le plus proche de la terre.

*Périsardin*, e, s. et adj. de Périgord.

*Périsseux*, s. m. *perisieux*, pierre noire fort dure. — ville de France, *Dordogne*.

*Périsse*, ou *Périsse*, adj. (*peris*, femme) se dit d'une corolle ou étamine insérée autour de l'ovaire libre, au fond de la fleur; bot.

*Périsse*, s. m. *periside* (sais, soleil), point de l'orbite d'une planète où elle est le plus près de soleil. — adj.

*Périsse* est *periside*.

*Périsse*, s. m. *peris* (1 m.) (pericul-losus), danger, risque; état où il y a quelque chose à craindre.

*Périssement*, adv. *perisusement* (11 m.) (periculosus), avec péril.

*Périsseux*, ense, adj. *perisieux*, ense (11 m.) (periculosus), dangereux.

*Périsse*, v. n. (perimere) *peris*, je perds, en parlant d'une existence qui n'a pas poursuivie quand on le doit.

*Périsse*, s. m. (*peris*, mesure) contour, circonférence; géom.

*Périsse*, s. m. (*peris*) espace entre l'anus et les parties naturelles.

*Périsse*, s. m. (*peris*, circuit; de *peri*, autour; et *sis*, chemin) révolution d'un astre. — mesure de temps, époque. — révolution d'une terre ré-glée. — phrase composée de muscles dont la réunion forme un sens com-plet. — s. m. 1° le plus haut point où une chose puisse arriver; *su globe* est à son *derrière période*; *se espace* de temps vague : dans un *court péri-*

de dans le *derrière période* (le *derrière* temps) de sa vie.

*Périsse*, adj. *perisodique* (révolu-tion, *peris*), qui a ses périodes. — (*ou-*vrage), qui parait à époque fixe. — (*style*), aboulant en période.

*Périssement*, adv. *perisodiquement*, d'une manière périodique. — (*parler*), par périodes; en mauvais part.

*Périsse*, s. m. pl. *perisodis-tes*, *perisodis*, peuples qui habitent sous le même parallèle.

*Périsse*, s. m. (*peris*, os) mem-brane qui enveloppe et recouvre les os.

*Périsse*, s. f. gonflement du pé-rioste.

*Périsse*, terme, s. et adj. *perisopha-tic*, *perisopha*, *perisopha*, je me promène, disciples d'Aristote, qui disputent en se promenant dans le Lycée. — ceint qui suit leur doc-trine.

*Périsse*, s. m. philosophe pé-riopaticien.

*Périsse*, s. f. *perisopha* (*perisopha*, imbué; de *peris*, je tombe), change-ment inopiné de fortune; se dit du dernier événement d'un poème épique, d'une pièce de théâtre, etc.

*Périsse*, s. f. *perisopha* (*peris*, au-tour; *sis*, je parle), contour, circon-férence d'une figure; géom. et anat.

*Périsse*, s. f. *perisopha* (*peris*, je parle), circonférence, tour dont on se sert pour exprimer ce qu'on ne veut pas dire en termes propres.

*Périsse*, v. n. *perisopha*, parler par périphrases.

*Périsse*, s. m. (*peris*, je navigue) navigation autour d'une mer, des côtes d'un pays; géoanc.

*Périsse*, s. f. *perisopha* (*peris*, en-tourlement; de *sis*, j'en-lace), genre d'apocynées qui s'entour-lent aux corps.

*Périsse*, s. f. (*peris*, pousse, pou-mont; de *sis*, je respire) inflammation du thorax et des parties qui l'enferme.

*Périsse*, s. m. (*peris*, aile) édi-fice qui a des colonnes isolées dans tout sens pourtour; excentric.

*Périsse*, v. n. (*peris*) prendre fin. — en parlant des personnes, faire une fin violente. — faire naufrage. — tomber en ruine, en décadence. — *peris* : pal. — *ennal*, en très excès.

*Périsse*, s. m. pl. *perisodis-tes* (*peris*, ombre), habitants des zones for-tes, dont l'ombre fait le tour de l'ho-rizon en certains temps de l'année.

*Périsse*, s. m. *perisopha*.

(*sis*, tasse), incision qu'on per-tuquoit à travers la partie profondément du front, d'une tempe à l'autre. Le crâne a la forme d'une tasse.

*Perispermie*, s. m. (*perispermium*, semence) légument propre de la semence.

*Perissable*, adj. *perissable*, sujet à périr.

*Peristaltique*, adj. *peristaltique* (*peristalticus*, je retire, je contracte); se dit du mouvement de contraction des intestins.

*Peristaphylins*, s. m. pl. *peristaphy-lins*, muscles qui se portent à la luette (*sis*, *peris*).

*Peristaphylo-pharyngiens*, s. m. pl. *peristaphylo-pharyngiens*, muscles qui s'attachent à la luette et au pharynx.

*Peristyle*, s. m. (*sis*, colonne) suite de colonnes formant galerie au devant d'un bâtiment, autour d'une cour.

*Peristyle*, s. f. (*peris*, contrac-tion; de *sis*, je resserre) intervalle de repos entre la contraction et la di-latation du cœur et des artères.

*Perissone*, s. m. *perissone* (*peris*, je tends), membrane qui revêt intérieu-rement tous les viscères du bas-ventre, et que tend naturellement leur poids.

*Peritonitis*, s. f. *peritonitis*, inflamma-tion du péritoine.

*Perle*, s. f. globe d'un bijou ar-gentin qui forme, dans les coquillages bivalves, l'extravasation irrégulière du suc lapidaire contenu dans les orga-nes de l'animal et filtré par des glandes. — fine, véritable. — fausse, contrefaite. *Enfer des perles*, prov. faire des riens. *C'est la perle* (le meilleur des hommes; fam. — le plus petit caractè-re; impr.

*Perlé*, de, adj. ord. de perles : blés. *Bouillon perlé*, bien fait et au dessus duquel paroissent des ronds qui ressemblent à des perles. *Calendé perlé*, brillante.

*Perlon*, s. m. poisson rouge avec quelques taches blanches; genre de trigles.

*Perle*, s. f. grumeaux sur le bois des ceris, etc.

*Permanence*, s. f. *permanence* (permanere), durée constante. — état d'une assemblée continuée en fonctions. — présence continue du corps de J. C. dans l'Eucharistie, après la consécration.

*Permanent*, e, adj. *permanent*, stable, immuable, qui dure constamment.

**Perméabilité**, s. f. qualité de ce qui est perméable.

**Perméable**, adj. (perméabilité) qui peut être traversé par... e phys.

**Permessus**, s. m. *permissus* (Permessus), fleuve consacré aux Muses.

**Permettre**, v. a. *permittere* (permettre), donner pouvoir de dire, de faire. — *laisser*. — donner le moyen, le loisir de... *si ma santé, si le temps me le permet*.

**Permis**, e (permissus), part. de *permettre*. — s. m. permission.

**Permissif**, s. f. *permissio* (permissif), pouvoir, liberté de faire, de dire une chose.

**Permutant**, s. m. (permutans) qui permute.

**Permutation**, s. f. *permutatio* (permutatio), échange d'un bénéfice contre un autre.

**Permuter**, v. a. (permutare) échanger un bénéfice.

**Perne**, s. f. (perna) genre de coquilles bivalves irrégulières.

**Pernicieusement**, adv. *perniciosum* (perniciosus), d'une manière pernicieuse.

**Pernicieux**, euse, adj. *perniciosus*, euse (perniciosus), nuisible.

**Perdiction**, *perditio* (mots latins), par mort; bénéfice vacant *per obitum*.

**Périné**, s. m. (peroneus) es extérieur et le plus petit de la jambe.

**Pérision**, (enne, adj. *perisiois*, qui a rapport au périné.

**Périsselle**, s. f. *perisselle*, t. de mépris, femme sott et habillard; fam.

**Périssation**, s. f. *perissatio* (peratio), conclusion d'un discours d'éloquence.

**Pérorer**, v. n. (perorare) discourir; fam.

**Pérot**, s. m. t. deaux et forêts, ballyeau de deux coupes.

**Pérou**, grand pays de l'Amér.-Mér.

**Perpendicular**, adj. *perpendiculariter* (perpendiculariter), qui rencontre une ligne, un plan, sans pencher plus d'un côté que de l'autre. — s. f. ligne perpendiculaire.

**Perpendiculairement**, adv. *perpendiculariter* (perpendiculariter), d'une manière perpendiculaire.

**Perpendiculaire**, s. f. *perpendicularitas*, état de ce qui est perpendiculaire.

**Perpendiculaire**, s. m. *perpendicularis* (perpendicularis), ce qui tombe à plomb. — *d'une niologie*, ligne qui tombe à plomb de son sommet sur son plan horizontal. — *d'une horloge*, fillet qui tend en bas.

**Perpétuer**, v. a. (perpetrare) faire commettre; — *un crime*; prnt.

**Perpétuation**, s. f. *perpetuatio* (perpetuatio), action qui perpétue; effet de cette action.

**Perpetuel**, elle, adj. (perpetua) continu, qui ne cesse point. — qui revient souvent. *Charge perpétuelle*, à vie.

**Perpétuellement**, adv. *perpetuamente*, sans cesse. — *habituellement*, fréquemment.

**Perpétuer**, v. a. et pron. (perpetuare) rendre perpétuel, faire durer toujours; *les espères se perpétuent par la génération*.

**Perpétuité**, s. f. (perpetua) durée sans interruption. *Une perpétuité*, toujours.

**Perpignan**, *perpignan*, v. de Fr. *Perennes-Orientales*, Rousillon.

**Perplexe**, adj. *perplexus* (perplexus), j'en tortille), qui est dans la perplexité.

**Perplexe**, s. f. *perplexitas*, incertitude pénible, irresolution.

**Perquisition**, s. f. *perquisitio* (perquisitio), recherche exacte d'une personne, d'une chose.

**Perrache**, s. f. *perischa*, perrache à longue queue, d'Amérique.

**Perrière**, s. f. *perieris*, pour *Dieris* (petra); *de siveis, perris*, dans quelques provinces, carrière.

**Péron**, s. m. *peron* (petra); *de siveis, pierre*, escalier decouvert et extérieur, qui sert pour un étage peu élevé.

**Pérouquet**, s. m. *perouquet*, oiseau d'Amérique qu'on instruit à imiter la voix humaine. — *chaise à dos pliant*. — petit mat arboré sur les hunes des autres mats.

**Péruque**, s. f. *peruque*, petit perroquet. — femelle du perroquet.

**Peruque**, s. f. *peruque* (peruque), jaune), coiffure de faux cheveux.

**Peruquier**, s. m. *peruquus*, bâton de peruques. — coiffeur d'homme.

**Peruquière**, s. f. *peruquaria*, femme du peruquier.

**Pers**, e, adj. *persus*, *perses*, de couleur entre le vert et le bleu; v. n.

**Per saltum**, *per saltum*, t. de droit canonique, pris du latin; prout.

**Persan**, e, s. et adj. de Perse.

**Persecration**, s. f. *persecratio* (persecratio), recherche.

**Persée**, s. f. *persea*, toile peinte, qui vient de la Perse, royaume d'Asie.

**Persécuteur**, e, adj. qui se rend incommode par ses importunités.

**Perseuter**, v. a. (persequi) tour-

menter par des poursuites injustes et violentes. — *presser avec importunité*.

**Persécuter**, v. a. (persecutor) qui persécute. — importun, incommode.

**Persécution**, s. f. *persecutio* (persecutio), poursuite injuste et violente. — importunités.

**Persée**, s. m. (Perseus) constellation boréale.

**Persévérance**, adv. *perseverantia* (perseverantia), avec persévérance.

**Persévérance**, s. f. (perseverantia) qualité de celui qui persévère.

**Persévérant**, e, adj. (perseverans) qui persévère.

**Persévérer**, v. n. (perseverare) persister, demeurer ferme et constant dans un sentiment, une résolution, etc.

**Persévérer**, s. f. *persévère* (persévère), plante aquatique.

**Persicac**, s. m. *persicac*, arbruste dont la base est l'esprit de vin, des noyaux de pêche, etc.

**Persienne**, s. f. *persiana*, jalousie composée de lattes disposées en abajour.

**Persiflage**, s. m. discours d'un persifleur.

**Persifler**, v. a. rendre quelqu'un instrument et victime d'une plaisanterie, par ce qu'on lui fait dire ingénument.

**Persifleur**, s. m. celui qui persifle.

**Péris**, s. m. *peris* (peris), plante polagère. — *de bois*, plante, espèce de scissifloie. — *de Médée*, plante médicinale. *Grêler sur le péris*, prov. exercer son pouvoir, s'critiquer contre des gens foibles, ou dans des réus.

**Périsse**, s. f. *perisselle* (Il m.) tranches de bœuf assaisonnées de persil.

**Périsse**, ée, adj. *perisselle* (Il m.) *soin*, *soin*, qui a en dedans de petites taches verdâtres.

**Périsse**, adj. *peris* (persicus), se dit d'un orfèvre dont l'ouvrage est fait par des heures de ceptis; *peris*, — *celle* entre la Perse et l'Arabie-Hébreue.

**Périsse**, e, adj. (persicinus) se dit des feuilles qui ne tombent pas l'automne; *des épinets* qui restent après la chute des feuilles; du calice qui subsiste lorsque sa fleur est bétée; bot.

**Périsse**, v. n. (persistere), de *per* dans ce qu'on a dit ou résolu.

**Périsse**, s. f. *peris*, le milieu de plantes dicotylédones, polypétales,

à corolles hypogynes, dont la corolle a la forme d'un mufle.

**Personnage**, s. m. *personae* (personae), personnage; ne se dit que des hommes; *les plus grands personnages de l'antiquité*; c'est un fort sot personnage. — rôle que joue un acteur ou une actrice; et fig. rôle qu'on joue dans le monde. *Travaux à personnages*, à figures humaines.

**Personnaliser**, v. a. *personalizer*, appliquer des généralités à un individu.

**Personnalité**, s. f. *personalité* (personalitas), caractère, qualité de ce qui est personnel. — egoïsme. — trait individuel et personnel.

**Personnel**, s. m. *persona*, sorte de dignité dans un chapitre.

**Personne**, s. f. *persona* (persona), homme ou femme. *Parler de sa personne*; s'exposer au péril avec couraee; bien s'acquitter de son devoir. — t. de gramm. première, seconde, troisième *personne*. *Je m'y trouverai, il y étoit eu personne*, moi-même, lui-même.

**Personne**, s. m. nul, qui qui gémit. Il est toujours précédé ou suivi de la négation, excepté quand on interroge: *personne ne sera assez hardi pour...*

*Y a-t-il quelqu'un qui?* *personne*. — *quelqu'un* *personne* *socialiste*?

**Personnel**, elle, adj. *personnel* (personalis), propre et particulier à chaque personne; *les suites sont personnelles*.

**Person personnel**, qui marque les personnes. — gramm. *Homme personnel*, égoïste. *Action personnelle*, par laquelle on poursuit une personne oblégée en son propre nom. — s. m. *son personnel* (sa personne) est très-amable.

**Personnellement**, adv. *personalmente*, en propre personne.

**Personnifier**, v. a. *personifier* (personare), faire, attribuer à un être inanimé les sentimens, le langage d'une personne.

**Perspicif**, ive, adj. (perspicere) qui représente un objet perspective.

**Perspective**, s. f. art de représenter les objets selon la différence de leur éloignement et leur position y appartenant pour la figure ou pour la couleur. — peinture qui représente des jardins, des bâtimens, etc. en éloignement. — aspect de divers objets vus de loint.

*Avoir la perspective d'une grande fortune*; il n'est encore riche qu'en perspective; fig. — *linéaire*, qui se fait par lignes seules. — *aérienne*, qui se fait par la dégradation des couleurs.

**Perspicacité**, s. f. (perspicacia) pénétration d'esprit.

**Perspicacité**, s. f. (perspicacia) clarté, netteté du style, du discours.

**Persuasif**, s. adj. (persuadens) qui persuade.

**Persuader**, v. a. et n. (persuadere) porter quelqu'un à croire, à faire une chose. — v. pron. croire, s'imaginer.

**Persuadé**, s. adj. (persuaditus) qui a la force, le pouvoir de persuader.

**Persuasion**, s. f. (persuasio) persuasion, action de persuader. — ferme croyance.

**Perte**, s. f. (perda) ravage; de *perdre*, ravager) privation d'un avantage qu'on avait; perte des biens, de l'honneur, de la vue, etc. — dommage, ruine.

— mauvais succès d'un procès, d'une bataille, — du temps, son mauvais emploi.

**Perte en jeu**, perdre au jeu.

**Perte sur sa parole**, quitter le jeu quand on perd.

**A perte de vue**, avec les yeux pour qu'on ne distingue plus les objets.

**En pure perte**, sans utilité.

**Pertinacement**, adv. (pertinaciter) convenablement, avec jugement; ne se dit que des discours.

**Pertinence**, s. f. (pertinencia) convenance; v. m.

**Pertinent**, s. adj. (pertinens) pertinens, qui est tel qu'il convient.

**Pertuis**, ou **Pertuiser**, v. a. percer; v. m.

**Pertuis**, s. m. (pertuis) (pertuis) trou, ouverture. — ouverture faite à une digue pour laisser passer les bateaux; — étroite serré entre une île et la terre ferme.

**Pertuisane**, s. f. (pertuisana) espèce de hallebarde.

**Perturbateur**, s. m. (perturbator) qui cause du trouble.

**Perturbation**, s. f. (perturbatio) (perturbatio), trouble, émotion de l'âme.

**Pertuis**, s. f. (peritus) (peritus); se dit d'une feuille parsemée de points transparents; bot.

**Pervasion**, s. f. (pervasio) (pervasio), du Pérou.

**Pervenche**, s. f. (perwenche) plante vivace, genre d'apocynées.

**Pervers**, s. et adj. (perversus) (perversus), méchant, dépravé.

**Perversement**, adv. (perversiter) (perversiter) avec perversité; peu usité.

**Perversion**, s. f. (perversion) (perversion), changement de bien en mal.

**Perverse**, s. f. (perversa) (perversa), méchanceté, dépravation.

**Pervertir**, v. a. (pervertere) faire changer de bien en mal, en fait de re-

ligion ou de morale. — *Faire des choses, le troubler. — le sens d'un passage, l'altérer, le mal interpréter.*

**Pervortissement**, s. m. (pervortissement), m. action de pervertir.

**Pesanteur**, s. m. (pesantitas) (pesantitas), corrompue; neol.

**Pesante**, s. f. mouvement d'un cheval qui lève les pieds de devant sans remuer les hanches.

**Pesamment**, adv. (pesantiter) (pesantiter), manière pesante; au propre et au figuré.

**Pesant**, s. adj. (pesans) (pesans); fig. onéreux, fâcheux.

**Avec la tête pesante**; y éprouver un sentiment de pesanteur.

**Esprit pesant**, lent. — s. m. et ad. homme, se livre avant son pesant d'or, est excellent. — adv. une livre pesant d'or.

**Pesantur**, s. f. tendance des gravés à leur centre. — qualité de ce qui est pesant. — violence du coup que donne un corps pesant, un homme robuste; — indisposition qui fait ressentir comme un poids en quelque partie du corps.

**Pesée**, s. f. action de peser; — ce qu'on a pesé en une fois.

**Pes-leur**, s. m. (pes-leur), instrument pour peser les liquides.

**Peser**, v. a. juger avec des poids combien une chose est lourde. — fig. examiner attentivement. — ses paroles, fig. parler avec lenteur et circonspection.

**Peser**, v. n. graviller. — avoir un certain poids. — être à charge; — aller chose ne pèse; il a une peser sur les épaules. Un sergent lui pèse, il ne peut le garder; — appuyer sur; — peser sur une note, sur une syllabe, sur un lever.

**Peser**, s. m. celui qui pèse.

**Peson**, s. m. Y. *Rotonde*.

**Pessaire**, s. m. (pessaire) remède solide qu'on introduit dans le vagin; chir.

**Peste**, s. f. (peste) genre de plante.

**Pestifer**, s. m. celui qui peste.

**Pestifère**, s. m. Y. *Rotonde*.

**Pestifère**, s. m. (peste) remède solide qu'on introduit dans le vagin; chir.

**Peste**, s. f. (peste) genre de plante.

**Pestifer**, s. m. (peste) remède solide qu'on introduit dans le vagin; chir.

**Peste**, s. f. (peste) maladie contagieuse qui cause une grande mortalité. — fig. personne dont la réputation est pernicieuse. — fam. méchant petit garçon; petite fille vive et malicieuse. — sorte d'impression ou d'exclamation: peste dix vieux fois; peste qui cela est beau; fig.

**Pester**, v. n. murmurer vivement, parler avec signeur contre.

**Pestifère**, adj. (peste) qui communique la peste.

**Pestifère**, s. m. et adj. infecté de la peste.

**Pestifère**, s. m. et adj. infecté de la peste.

**Pestilence**, s. f. (pestilentia) (pestilentia) peste.

**Pestilent**, s. adj. (pestilens) (pestilens), qui tient de la peste.

**Pestilentiel**, s. adj. (pestilens) (pestilens), infecté de peste, contagieux.

**Pestilentieux**, s. m. (pestilentia) (pestilentia), infecté de peste, contagieux.

**Pest**, s. m. (pe) vent qui sort du fondement avec bruit. — de nonne, sorte de besonnet fort tendu. — en gaulois, jeu d'écoliers; fam. — en latin, vêtement court.

**Pétale**, s. m. (petala) (petala); de gens riches, l'ouvre, je déploie) pièce qui compose le calice des fleurs; bot.

**Pétale**, s. m. sorte d'ostracisme établi à Syracuse. On donnoit son suffrage sur une feuille (petala).

**Pétaloïde**, adj. (petaloide) (petaloide), forme, en forme de corolle ou de pétale.

**Pétarade**, s. f. suite de pets que fait un cheval en ruant. — fam. bruit qu'on fait avec la bouche pour se moquer de quelqu'un.

**Pétard**, s. m. (petard) machine de métal chargée de poudre, pour faire sauter les portes d'une ville, etc. — pièce d'artifice.

**Pétardier**, v. a. faire voir le pétard contre une porte, etc.

**Pétardier**, s. m. (petardier) celui qui fait ou qui applique les pétards.

**Pétase**, s. m. (petase) sorte de chapeau des anciens.

**Pétase**, s. m. (petase) chapeau de plante, espèce de tussilage.

**Pétaud**, s. m. (petaud) la cour du roi Pétaud, lieu de confusion où tout le monde est maître; prov.

**Pétardière**, s. f. (petardiere) assemblée sans ordre, où chacun fait le maître.

**Pétichal**, s. m. (petichal) se dit des fièvres accompagnées de pétichies.

**Pétichies**, s. f. pl. taches pourprées de la peau dans les fièvres.

**Péter**, v. n. (petere) de *vision*) faire un pet. — éclater avec bruit en parlant d'un acte à feu, du bois qui brûle, etc. — dans la main, fam. manquer au besoin.

**Pétéroubourg** (St.), (petéroubourg) capitale de la Russie.

**Péteur**, s. m. (peteur) qui pète.

**Pétilant**, s. adj. (petillant) (Il m.) qui pétille.

**Pétillement**, s. m. (petillament) (Il m.) action de pétiler.

**Pétiler**, v. n. (petillare) (Il m.) éclater avec bruit, et à plusieurs reprises. — briller avec éclat: ses yeux pétilent. —

d'esprit, fig. en montrer beaucoup. — de faire une chose, être très-impatient de la faire. — d'ardeur, d'impaticence; fig.

**Pétiole**, adj. (petiolaris) supporté par un pétiole.

**Pétiole**, s. m. (petiolaris) support des feuilles seulement; bot.

**Pétiole**, adj. (petiolaris) (feuille) portée par un pétiole.

**Petit**, s. m. animal nouvellement né; la chienne, la chatte a fait ses petits. — le poule, par opposition aux autres, plusieurs des petits poulins sont des sottises des grands. Du petit ou grand, par comparaison des petites choses aux grandes. En petit, en raccourci. Petit d'été, petit à peu.

**Petit**, s. m. (petit) petit à peu.

**Petit**, s. m. (petit) petit à peu.

**Petit**, s. m. (petit) petit à peu.

**Petit**, s. m. (petit) petit à peu.

**Petit**, s. m. (petit) petit à peu.

**Petit**, s. m. (petit) petit à peu.

**Petit**, s. m. (petit) petit à peu.

**Petit**, s. m. (petit) petit à peu.

**Petit**, s. m. (petit) petit à peu.

**Petit**, s. m. (petit) petit à peu.

**Petit**, s. m. (petit) petit à peu.

**Petit**, s. m. (petit) petit à peu.

**Petit**, s. m. (petit) petit à peu.

**Pétition**, s. f. (petitio) demande d'une autorité supérieure. — de principe, début de raisonnement, qui consiste à alléguer pour preuve ce qui est en principe.

**Pétitionnaire**, s. m. (petitioner) celui qui présente une pétition.

**Pétition**, s. m. et adj. f. (petitioner) (petitionis) action ou demande pour obtenir en justice la propriété d'une chose.

**Péton**, s. m. (peton) petit; fam.

**Pétrole**, s. f. (petroleum) pétrole, pierre pleine de pores; *Adrobia* pétrole.

**Pétré**, s. m. (petre) genre d'oiseaux palmipèdes et macropètres.

**Pétré**, s. m. (petre) genre d'oiseaux palmipèdes et macropètres.

**Pétré**, s. m. (petre) genre d'oiseaux palmipèdes et macropètres.

**Pétré**, s. m. (petre) genre d'oiseaux palmipèdes et macropètres.

**Pétré**, s. m. (petre) genre d'oiseaux palmipèdes et macropètres.

**Pétré**, s. m. (petre) genre d'oiseaux palmipèdes et macropètres.

**Pétré**, s. m. (petre) genre d'oiseaux palmipèdes et macropètres.

**Pétré**, s. m. (petre) genre d'oiseaux palmipèdes et macropètres.

**Pétré**, s. m. (petre) genre d'oiseaux palmipèdes et macropètres.

**Pétré**, s. m. (petre) genre d'oiseaux palmipèdes et macropètres.